

Ms. ital.
Fol. 146.

M400 –

BIBLIOTHÈQUE A. A. RENOUARD

nito/



866. LETTERE ORIGINALI dirette al N. H. Sr Pietro Memo, patrizio veneto, figlio del N. H. S. Angelo I; scritte la maggior parte di pugno dal P. F. Lorenzo Ganganelli.., minor conventuale... poi cardinale di S. Chiesa, finalmente papa Clemente XIV. 1 vol. in-fol. mar. r. compart. tr. dor. (*Aux armes de Clément XIV.*)

Recueil de lettres originales ou AUTOGRAPHES de CLÉMENT XIV. Ce recueil a été formé par P. Memo, à qui les lettres du pape sont adressées. Il y a joint la copie des siennes. En tête du volume se trouve un beau frontispice sur lequel sont peintes les armes de Clément XIV. Ces armes ornent un des côtés de la reliure; sur l'autre sont celles de P. Memo.

Ce recueil provient de la bibliothèque de RENOUARD.

Acc. 10,548

79

(17/18. H. 36)

Vorstehend

II

Benoit XIV disait du P. Ganganelli consulteur 1a
du s. office et depuis devenu Clement XIV.

« Il est mille fois plus modeste qu'un homme
qui ne sait rien, et on croirait qu'il n'a jamais gardé
la retraite, tant il est gai —

Un jour il rencontre un paysan qui lui dit le
méconnaissant sous son habit de frère convers
« C'est dommage ; car si vous avez étudié, vous
pourriez bien être comme Sixte V : je trouve que
vous avez son air rusé. —

Il fut élevé au cardinalat par Clement XIII.

Son désir étant pape, étant de défendre aux volontés
des souverains ne lui rencontra pas les cardinaux.

On ne me communique rien, disait il et je sais tout,
mais on aura beau faire, si l'on ne veut pas voir
la cour de Rome se chaire de sa grandeur, il faudra
nécessairement se réconcilier avec les souverains
ils ont les bras plus longs que les frontières et leur
pouvoir s'élève au dessus des alpes et des Pyrénées. »

Le sacré collège décide par le laquelle un cardinal de Bernis
Il n'était pas encore évêque. proclamé Ganganelli Pontife 19 mai 1769. age de 64 ans

Il [illegible] avec beaucoup d'indulgence les religieux qui [illegible]
[illegible] chasse [illegible] ces hommes [illegible] pendant [illegible] 8 [illegible]

Presse de se décider sur le sort des Jésuites il demanda
du temps pour examiner cette grande affaire

« Je suis dit il le père des fidèles & surtout des religieux:
« je ne puis détruire un ordre célèbre sans avoir des raisons
« qui me justifient aux yeux de Dieu et de la postérité.
« Les affaires disait il ont leur maturité comme les fruits
« et ce n'est qu'au moment qu'elles pressent que nous devons
« penser à les terminer: notre imagination est notre
« plus grande ennemie, et je tâche de la réprimer
« avant de prendre un parti dont je pourrais me repentir

Après plusieurs années de discussion, il donna le
21 Juillet 1773 le fameux bref qui éteint à jamais
la compagnie de Jésus.

Depuis cette suppression, accablé de travaux de soucis
et de crainte regrettant sans la trace sa cellule de cordelier
il ne fit presque que languir: dès juillet 1774, il ne tenait
plus que l'ombre de lui même.

« Je vais à l'Eternité, disait il, et je sais pourquoi ».

Il mourut 22 7bre suivant.
Cet événement funeste donna lieu à des conjectures malignes
fortifiées par les précautions du Pape qui avait peur du
contre poison, dont on trouva après s/ mort plusieurs pilules
dans s/ cabinet, mais détruites par le médecin qui déclara
que c'était un de travail excessif et d'un mauvais régime

Suite de Clément XIV.

Les anglais placèrent de son vivant son Buste parmi ceux des grands hommes

Plût-à-dieu, dit-il, qu'ils fissent pour la Religion ce qu'ils font pour moi ! »

Une princesse lui demanda s'il était sûr de ses secrétaires « Oui dit-il, j'en ai 3 cependant » montrant les 3 doigts de sa main droite.

S. Jouvin il trompa ceux qui voulaient le deviner, ce n'était que par son silence.

Il veillait une partie des nuits pour s'occuper des affaires.

« La règle disait-il, est la boussole des religieux
« mais le besoin des peuples est l'horloge
« des souverains : à quelque heure qu'ils aient
« besoin de nous, il faut être à eux ».

Enjoué : disant de bons mots, mais ne blessant jamais personne.

Il voulut mettre de nouveaux droits sur les marchandises qui venaient de l'étranger : on lui représenta qu'il indisposerait les anglais et les hollandais

« « Bon, bon repartit en souriant
« ils ne seront montrer leur mécontentement,
« car s'ils me fâchent je supprimerai le carême »

" Il est honteux disait il qu'il n'y ait de recherches
" établies que pour les malfaiteurs, et qu'on
" ne s'informe ni de la fortune ni de la demeure
" des hommes qui éclairent le monde "

Quoique zélé pour la religion, il était
très indulgent il disait

" Pour maintenir la foi, n'oublions pas la chaire
" S'il ne nous est pas permis d'avoir une tolérance
" criminelle pour l'erreur, il nous est défendu
" de haïr et de persécuter ceux qui
" malheureusement y sont tombés. "

Assez au rang des rois, il fut servi comme
un simple religieux.

" Ni s. Pierre ni s. François ne m'ont appris
" à dîner plus splendidement

Le chef de Cuisine vient le supplier de
le conserver ~~ses appointements~~ dans s'il pa
" vous ne perdrez pas vos appointements,
" mais, pour vous mettre en exercice
" je ne perdrai pas ma santé.

32 f D

219 — **CLÉMENT XIV** (Laurent GANGANELLI, pape sous le nom de). comme Cardinal

L. aut. sig. à Son Excellence Pietro Memo; Rome, 17 février 1759, 1 p. in-fol., cachet.

32

comme Cardinal en 1759.

1c

prés

Clement XIV

lettre vendue 32 f "

Vente Rivas de Milan

faite 15-19 avril 1862 par Charavay

203 [illegible], duc de Savoie.

L. aut. sig. à l'Infant; 8 octobre 1588, 1 p. in fol.

204 — **CHATEAUBRIAND** (le Vte de), de l'Académie française.

L. aut. sig.; Paris, 19 novembre 1824, 1 p. in-4.

Ms. Ital. Fol. 146.

LETTERE ORIGINALI
DIRETTE AL N. H. S.r
PIETRO MEMO
PATRIZIO VENETO
Figlio del N. H. s. Angelo I.
SCRITTE LA MAGGIOR PARTE DI PVGNO

DAL

P. F. LORENZO GANGANELLI
MINOR CONVENTVALE
Procurator delle Missioni, e Consultor del S. Officio di Roma.

POI

CARDINALE DI S. CHIESA
Finalmente dal dì XIX. Maggio MDCCLXIX

PAPA CLEMENTE XIV.

All'Abate Costantino Ruggieri

Dalla Porteria de' SS.
XII. Appostoli 25
Ag.o 1757. ore 20½

Si riceve da Fra' Lorenzo Ganganelli
il venerato comando del gentilissimo
Sig.r Abb.e Ruggieri nell'atto,
in cui stà in procinto di portar-
si alla Congr.e sino al Sanc. Off.o
se nel ritorno, che sarà all'Ave
M.a ritrouarà il Religioso, in
potere di cui stà la Crocciata &
tosto l'Esercito verrà ad aquar-
tierarsi presso dello stimatissimo
Sig.r Abbate Ruggieri, cui lo
scriuente professa obligazione,
e rispetto

All'abate Costantino
Ruggieri

Domatina, che saremo ai dodici di 9bre, il Sig.r Abbate Ruggieri col suo Angelo Custode D. Ciro, venga a pranzo a Sant'Antonio, dove avrà ancora la Cioccolata: cercando di essere solecito, perche si possino prendere in tempo opportuno le mosse per ritrovare il luogo, in cui godere senza sole (e Dio voglia ancora senz'acqua) del celebre spettacolo. Il Sig.r Abbate Ruggieri avrà trà Innocenzo che gli farà compagnia ne Cibi carnali; e trà Lorenzo si divertirà colle Spine. Non occorre altro. Ave.

All'Abate Costantino Ruggieri

Dalla Camera Charitatis
30 Ag.o 1758.

Per fare un atto di fiorita Carità Cristiana al Sig.r Bevilacqua sul proposito del considerabile di lui credito, sarebbe necessario che Fra' Lorenzo avesse sotto gl'occhj non già una supplica falerata, non già un Ruolo di Pretendenti, e molto meno un Ristretto dettato dal Ridolfino; ma una semplice notizia del puro credito del sud.o Sig.r Bevilacqua, coll'accennarne la provenienza, o siasi la base. Se il Creditore potesse Venerdì mattina venire alla Camera Charitatis Fra' Lorenzo lo sentirebbe, e seco lui concertarebbe de modo D. Faccia ora il Sig.r Abbate Ruggieri riveritissimo ciò, che più gli agrada



All'Abate Costantino Ruggieri

SS.i Appostoli 20 7bre 1758.

Lunedì a ore 22½, Martedì a ore 16½, Stamane a ore 16 e min: 60, cioè 17. ore, è stato il pouero Frà Lorenzo per congratularsi col Sig.r Abbate Ruggieri per la Souraintendenza delle Stampe &c. e quantunque l'una cum, sia di moneta alquanto calante, pure quel benefico Sig.re il quale cepit opus bonum, ipse perficiet. Domatina è Festa, ed è Festa di un Appostolo, Frà Lorenzo stà in SS.i Appli, e la Congne coram SSmo uacat: ergo &c.



All'Abate Costantino Ruggieri

Ss.i Appostoli 14 7bre 1758.

Domenica si uà da Preti e Frati a porre il Giubileo, e frà di essi ui sarà Frà Lorenzo. Ergo il Sig.r Abbate Ruggieri compartisca i suoi personali fauori Venerdì, e Sabbato mattina.

All' Abate Costantino Ruggieri

S.ti Appostoli 27. 7bre 1758

Domatina si ritroui il Sig.r Abbate Ruggieri nella Anticamera del consaputo Corporato dopo le 23, prima delle 24 ore; ed iui ritrouarà, o aspettarà il Sig.r Abbate Ferri, che gli farà la scorta. Qui annessa ritrouarà la Copia della inconnessa conseguenza; e Fra' Lorenzo che scriue si ricorda perpetuo Seruitore. &

All'Abate Costantino
Ruggieri

S.ti Appostoli
28 9bre

Se mai fosse in potere del gentilissimo
Sig.r Abbate Ruggieri l'Opuscolo stampato
recentem.te in Venezia, in cui contengonsi le
Animadversioni contro l'Opera Baruyeri-
na, Frà Lorenzo Ganganelli umilm.te lo
supplica ad imprestarglielo ad horas &

Rmo Sig.r Sig.r Col.mo

Dal N: HC: s. Giovanni Memo mio Fratello sopra Comito nella pubblica Squadra delle Galere a Corfù mi viene efficacemente raccomandata l'Inserta per V. P.tà Rma; onde abbia sicuro ricapito. Mi accenna esser questa di Mons.r Ill.mo Arciv.o, e mi fà pur noto dalla med.ma il contenuto, perchè rilevi, che colle premure del med.mo sono pure uniformi li suoi desiderj, egualm.te diretti al miglior servizio di Dio, e della Cattolica nostra Religione. Ricerca adunque Mons.r Arciv.o accordato un Decreto della Sacra Congregazione delle Missioni in Roma al R. P. F. Giuseppe Orlandi Cappellano sopra la Galera comandata dal detto mio Fratello con Patente del Rmo Prè Gnel. già approvato che lo dichiarì Missionario, e mi riffletto niente poter più coadjuvare per ottenerlo, che la di Lei protezione. Io pure posso sperarla atteso le ricchieste del Prelato, e mi compiacerei veder adempiti colla di Lei scorta li Voti di mio Fratello. Come però sono anche avvisato, ch'emanato il Decreto della Sacra Cong.ne solito è praticarsi un'Elemosina

sina di sei Zecchini a cotesto Vendo Monastero delle Missioni, che Mons.r Arciv.o accenna, che saranno esborzati da S. Ecc.za K.r Correr Amb.r Veneto, quando siagli presentato il Decreto di Missionario al P. Orlandi, così debito mio è prevenirla con l'avviso, che se anche da qualche soggetto rigguardevole, e confidente di S.E. gli fosse raccomandato l'affare, non permetterò, che circa quest'Elemosina di consuetudine gli sia fatto alcun cenno, e quando non sia maggior la summa dell'indicati 6. Zecchini sarà mia cura ottenuto il Decreto suddetto, che siano contati ad ogni suo cenno ò a Lei in Roma, o in Venezia prontamente a chi commandasse. Si compiaccia onorarmi col consegnar la risposta a questa mia, ed a quella pure per Mons.r Arciv.o di Corfù all'Ill.mo Sig.r Marin Corniani Segretario di S.E. Amb.r Veneto da cui sarò favorito con sicurezza, e potrò dare al Fratello riscontro della mia attenzione per le sue premure, e far col di Lui mezzo pervenire anche questo per il Prelato a Corfù.

Sebbene non hò l'onore di conoscere V.d P.ta Rma: pure il suo grado nella Serafica Religione abbastanza dinota il di Lei merito, ed è argomento delle più distinte prerogative, che come esiger devono universale la stima,

così

così son di motivo a me di protestarmi col più divoto rispetto.

Di V.a P.tà R.ma

a 7. Gennaro 1759. Venezia S. Lucca.

P. S. Con altra Lettera del Fratello, che or ora mi giunge nel proposito, vengo avvertito, che il P. Orlandi Cappellano nella sua Lettera implora, che seguendo il Decreto della Sacra Congregazione gli sia limitato il tempo per soli Anni cinque.

Dev.mo Obb.mo Servidore
Pietro Memo.

A4

21

Eccellenza

Sono già dieci giorni, che guardo il letto per pagare il tributo alla comune influenza d'infreddagione accompagnata da Febre; e questa è la prima ed unica lettera, che in tale stato io scrivo, e con essa le significo, che qualora mi sarò ristabilito, come spero in brieve, io subito le mandarò i ricapiti per il Padre Giuseppe Orlandi. Si degni adunque di permettermi questo brieve indugio; e frattanto col più vivo sentimento del mio divoto rispetto, mi protesto.

Di V.ra Ecc.za

Roma 27 Genn.o 1759.

Umo Obbligmo e Div.o Servitore
F. Lorenzo Ganganelli Consultore del
Sant. Off.o

Eccellenza

Riceuo il ueneratissimo Foglio di Vra Eccza, e con esso la Lettera del Padre Orlandi, sopra la di cui persona deuo con piena confidenza notificarle non essere mancata qualche trama insidiosa per gettarlo dal posto. Io l'ò assistito, e difeso. Tuttauia si degni Vra Eccza di farlo stare in buona grazia di Monsig.re Arciuescouo di Corfù, affinche se mai uenisse interpellato, lo regga con buone informazioni. Se poi si darà qualche propizio incontro di accelerargli il premio, auro sempre presenti le autoreuoli premure di Vra Eccza, cui con profondo rispetto mi umilio diuotam.te

Roma 26 Giugno 1759.

Di Vra Eccza

Vmo Obbligmo Diumo Sro
Fra Lorenzo Ganganelli M.

Eccellenza

Le testimonianze, che V. E. si è degnata darmi del suo gradimento per la mia Promozione alla Sagra Porpora, sono tutte proprie dell' animo gentilissimo di V. E. In sì cortesi espressioni riflettendo io al pieno riconoscimento, che ne debbo alla particolare benignità di Vra Eccza, le rendo pertanto vivisse grazie, e l'assicuro della brama, che nudrisco di servirla, siccome mi saranno sempre a cuore le begnigne premure dell' Eccza Vra in vantaggio del P. Orlandi, mentre con sensi di vera, e sincerissima stima invariabilmte mi ripeto

Roma 13. Ottre 1759

Di Vra Eccza cui ratifico la mia divota, costante ed obbligata osservanza. Gl' affari delle Sante Missioni sono adossati al Rmo P. Maestro Domenico Andrea Rossi, che fu Procuratore generale della Religione; ed al medesimo già ò notificate le premure di Vra Eccza per il P. Giuseppe Orlandi

Servre vero e di cuore
F. Lorº Cardle Ganganelli

N. H. Sr Pietro Memo (Venezia)

Illmo Sig.re

Molta consolazione mi fa provare la sua gentilissima dei 10. corrente in cui leggo e il suo felicissimo viaggio, e il graditissimo suo arrivo in cotesta nostra comune Patria. Dell' obbligante parte d'avviso che si è compiaciuta porgermene le ne rendo i più vivi ringraziamenti conforme della sua eloquenza, con cui ha voluto accompagnare il giubilo dimostrato dalla medesima per la mia esaltazione; effetti l'una, e l'altra del suo buon' amore verso di me.

Ben volentieri la servirò nell' indicato affare presso Nro Sig.re quando vi sarà bisogno dell' opera mia, che di buona voglia impiegherò pel connoto accomodamento.

Appena prese ella le mosse per coteste parti, scrissi in urbino, e in qualunque tempo vi capiterà spero sarà ben ricevuta.

Il Pre Genle, che la riverisce, la ringrazia del gradimento della tenue bagattella. Col beneficio dell'aria si diverta e stia allegram.te; e qui ratificandole le passate, e le presenti mie espressioni, con vera distinta stima costantem.te mi confermo

Roma 17. Sett.re 1760

D. V. Illma cui l'eppe ancora ratifica meco amore, stima, e rispetto.

Aff.mo e Cord.mo Convittadino
F. Lor.o Card.e Gangandelli

Sig.r Abb.e Costantino Ruggeri (Santarcangelo)

15

16

Eccellenza

Eccomi dopo il ritorno dalla mia breue Villeggiatura a replicare la risposta che già diedi a Vra Eccza allo-raguando si compiacque auisarmi ch'ella intraprendeua la sua. Todo che sia andata in dimenticanza la prima, per-che mi si è dato il motiuo di rinouarle colla presente e l'amore, e la stima, e l'ossequio con cui costantemte. me le confermo.

Di Vra Eccza Roma p.o di 9bre 1760

Seruore Vero
F. Lor.o Card. Ganganelli

Sua Eccza Sig.re Pietro Memo
Venezia S. Luca

Carissimo Sig.r Abbate

Si scriue in questo spazio al Sig.r Card.le Vescouo di Rimini, affinche si compiaccia di far soprassedere il suo Tribunale da qualunque sentenza nella domestica controuersia. Si passarà poscia a pensare di ottenere qualche prouedimento, che sia opportuno al bisogno, e conducente alla fraterna concordia. Col Sig.r Card.le Spinelli mi sono abboccato, e siamo conuenuti. Ella uiua frattanto tranquilla, mi ricordi buon Seruitore a tutti i Concittadini, e mi creda tutto suo.

Di V.S. Ill.ma Roma 8 9bre 1760

Aff.mo p.r Serv.a di Vero Cuore
F. Lor.o Card.le Ganganelli

Sig.r Abbate Costantino Ruggieri
(Sant'Arcangelo)

All'Illmo Signor
Il Sig.re Abb.e Costantino Ruggieri

Rimino p.o Sant'Arcangelo

Eccellenza

40

Riconosco intieram.te dalla sola gentilezza di Vrã Eccl.za il fauore fattomi coll' Annunzio felice del S.o Natale. Mentre dunque glie ne rendo grazie distinte, e le riauguro il colmo delle Contentezze, la prego ad onorarmi de suoi stimatiss.mi Comandi, e diuotam.te mi rassegno.

Di Vrã Eccl.za

Roma p.o Gennaro

Suo Vero Stru.re
F. Lor.o Carc. Garganelli

Sua Eccl.za Sig.r Pietro Memo
Venezia S. Luca

1761



42

~~19~~

Eccellenza

Per avere riservata la sua riveritiss.ma in luogo apartato, in cui pongo le lettere, alle quali risponda di proprio carattere, è derivata la tardanza della presente. Assicuro pertanto V.ra Ecc.za che io sono sempre il medesimo, e costantem.te le professarò la mia stima, unita a quel rispetto, con cui me le dico, e me le confermo.

Di V.ra Ecc.za Roma 4 Luglio 1761

Serv.re Vero
F. Cor.o Card. Ganganelli

21

Eccellenza

Dovendo il Pre Mro Giuseppe Parisi, mio Correligioso, ed Amico, andar a predicare nel Duomo di Corfù nella prossima ventura Quaresima, desidera Egli di avere colà qualche Persona di Stima, e di carattere distinto, che lo favorisca, e lo protegga con impegno in tutto il tempo del Corso Quaresimale. Io, che ho tanta premura per ogni buon incontro, e pel decoro di questo Religioso, quanta appena potrei averne per me stesso, procuro di contribuire a tal suo desiderio; e mi appoggio principalmte alla bontà e gentilezza di V. E., pregandola con tutto lo spirito volersi compiacere di raccomandarlo con molta efficacia al Sigr Comandante della da Città di Corfù, e ad altri, che lo possano favorire e proteggere vigorosamte nel dto tempo della Quaresima. Non istò qui a trattenermi con parole inutili, affine di far comprendere all' E. V., di quanta gran sodisfazione possa essermi, ch' Ella si degni di far godere al Pre Mro Parisi la grazia, e 'l padrocinio di molte persone autorevoli; mi restringo solo ad assicurarla, che V. E. non potrà farmi cosa più grata di questa, nè impormi un obbligo maggiore: Con che rinnovandole la mia distinta sincerissima stima verso il di Lei singolar merito, col desiderio di poterla servire in tutti gl' incontri, affettuosamte mi confermo

D. V. E.

Roma 19. Settre 1761.

Suo Uero Servre ed Amico
Frà Lor.o Card.le Ganganelli

Sr Pietro Memo (Venezia)

39

Eccellenza

Dapoiche Vra Eccza pensa di fauorire il Padre Maestro Giuseppe Parisi con ualide ed autoreuoli raccomandazioni del Sig.r Caualier Contarini Fratello dell'Eccmo Proueditor Gen.le del Mare, e di altri rispettabili Personaggi; io sono in grado di supplicare Vra Eccza a degnarsi di trasmettere le medesime Commendatizie allo stesso Padre Parisi in Corfù, uerso doue frà poco tempo per la uia di Otranto egli s'incamina. Riconosco in questa sua esibizione l'animo suo gentile, con cui mi obbliga all'eccesso. Uoglia il Cielo somministrarmi occasione propizia, in cui io possa rimostrarle la mia riconoscenza; ed augurandole nella ricorrente solennità del S.to Natale ogni uera prosperità, le rassegno il mio diuoto rispetto.

Di Vra Eccza

Roma 5 Xbre 1761

Suo Uero Seru.re
F. Lor.o Card.e Ganganelli

51

~~25~~

52

Eccellenza

Mi dà Vra Eccza sempre nuove testimonianze della sua amo=
reuolezza, col significarmi tutte le traccie fatte in uantaggio
del Padre Mro Parisi. Mi rincresce solo, che la contestazione
delle mie obbligazioni uà pur troppo in me disgiunta dalla
rispettiua abilità, con cui uorrei rimostrarmele riconoscente.
Si appaghi nulladimeno della uiua cognizione del mio debbito,
e della pronta uolontà, con cui desidero di adempiere i
uenerati comandi di Vra Eccza, cui con pienezza di ossequio=
sa stima mi riprotesto. Roma 16 del = 62

Di Vra Eccza

Serv.re di Vero Cuore
F. Lor.o Card.le Ganganelli

54

27

Eccellenza

Alle veneratissime di Vra Eccza ò voluto sempre di propria mano rispondere. Quindi perche mi ritrovai per alcuni giorni dal freddore obbligato a guardare il letto; indi ristabilito aggrupparonsi e funzioni, ed occupazioni, perciò mi sfuggì di mente il rispondere alla seconda di Vra Eccza, ma non già alla prima. Chieggo adunque scusa per il lungo indugio frapposto, e novanq. la ringrazio di tutti gli uffizj praticati a prò del Padre Parisi, il quale me ne à significato i vantagiosi effetti ad esso lui derivati. Rimane ora che Vra Eccza al compatimento, che imploro, mi aggiunga l'occasione di rimostrarmele, quale con pienezza di ossequio me le confermo.

Di Vra Eccza

Roma 9 Maggio 1762

Servre di Vero Cuore
F. Lor.o Card. Ganganelli



Eccellenza

58

Benchè Vra Eccza si degni d'assicurarmi, che il Pre Mro Parisj, terminata la sua Contumacia, abbiale detto molto della mia particolar stima verso la di Lei degna persona, e delle obbligazioni, che le professo per tutt'i favori, e cortesie ricevute dal medesimo in Corfù per influsso delle benigne raccomandazioni dell'E. V. a mio riguardo, pur tuttavia non poteva il Parisj, nè saprei ora io stesso esprimerle bastevolmente, perchè l'una, e l'altre sono grandissime. V. E. però ha la maniera di farmi comprovare coi fatti in qualche modo la verità di questi miei sentimenti, col darmi occasioni di doverla ubbidire, come la prego di fare, e come desidero che così succeda, anche per accertarla sempreppiù degli atti del mio verissimo rispetto, con cui ringraziandola frattanto non meno delle sue grazie compartitemi col suo foglio, che del continuato favor suo al prefato Pre Mro, costantemte sono

D. V. E.

Roma 7: Agosto 1762.

Sr Pietro Memo (S. Luca Venª)

Servre Di Vero Cuore
F. Lorº Card. Ganganelli

Eccellenza

61

E' giunto in Roma il Padre Mro Parisi, ed egli è testi-
monio de facto proprio di tutte le finezze usategli
tanto in Corfù, quanto in cod.to Dominante mercè di
Vra Eccza. Sicchè io ne sono ora il legitimo debbito-
re, siccome ne fui prima l'intercessore. Resta pertan-
to che al dovere, si aggiunga il potere; mentre del
mio volere ella sarà l'arbitro; e con tali senti-
menti di esibizione, riconoscenza, e rispetto, me le con-
fermo costantemente.

Di Vra Eccza

Roma 13 9bre 1762

Suo Vero Servre
F. Lor.o Card. Ganganelli



33

64

Eccellenza

Il P. Mro Agostino Arbusti oltre l'esser stato mio discepolo, ed ora Lettore di belle Lettere nel Convento del Santo di Padova, e anche da me molto amato; onde per questi giusti motiui mi prendo la rispettosa libertà, di raccomandarlo efficacem.te perche si compiaccia V. E. di compartirgli i di Lei fauori, e procurargleli altresi, ad effetto il d.o Prè possa occupare la vacante Cattedra di Canonica nella celebre Vniuersità di Padova. Assicuro V. E., che sarà bene impiegata la di Lei opera in un soggetto, che ne hà tutto il merito, ed oltre l'obbligo, che il d.o Prè professerà eternam.te a V. E. le ne sarò ancor io per sempre tenuto. Si prevalga anch'Ella della mia insufficenza in tutto ciò, che mi conoscerà valevole, mentre mi troverà in ogni incontro, quale con tutta stima invariabilm.te mi confermo.

Di Vra Eccza

Roma 15. del 63.

Servu.re di Vero Cuore
F. Lev.r Card. Gangarelli

Al S. Sig.r Pietro Memo Venezia

35

Eccellenza

Ringrazio vivam.te V. E. della contezza, che mi dà della continua assistenza, che si degna prestare al P.re Mro Arburti da me raccomandatogli, perche consegui-
sca, mediante la di Lei valida protezione, la Cattedra, che vaca nella Università di Padova, per il qual effetto le rinovo le mie rispettose premure.

Incontro poi con somma mia sodisfazione l'onorevole in-
combenza, che V. E. mi dà, di ottenerle la licenza, di far celebrare la S. Messa nel di Lei Oratorio; ma perche
Ella vesti meglio da me servita, avrà la bontà, farmi
noto, se il d.o Oratorio presentem.te vi si celebri, e a
chi sia stata concessa questa licenza, e in quesso
caso mandarmi la copia del Breve, per regolarmi nella
supplica da presentarsi a Nro Sig.re Seppur in d.o Oratorio
non si celebrasse, e si dovesse chiedere la licenza, saveri
di parere di domandarla si a nome di V. E., che dei di
Lei Sig.ri Fratelli, che in questo modo tutti verrebbero a
godere del Privilegio. E' ndecessario, dovendosi cavare
il Breve, avere il solito attestato dell'Ordinario, nel quale
esprima, essere degna V. E. di tal grazia, essendo

E. Sig.r Pietro Memo (Venezia S. Luca)

questo lo stile, che qui si tiene nel concedere l'Ind
dell'Oratorio privato. Starò adunque in attenzione di sap
re da V. E. quanto le richiedo, per auere il conte
di presto ubbidirla, e con la solita costante stima imm
tabilm.te mi rassegno.

Di V.ra Ecc.za Roma 23. Aprile 17

Serv.re di Vero Cuore
F. Lor.o Card.le Fergonelli



Eccellenza

70

Già è stato da me riceuuto l'Attestato, che richiesi a V. E. per conseguire l'Oratorio priuato, quale spero, di presto ottenerglielo, e valerà, non solam.te s'ella mutasse l'Abitazione, ma sin dove si estende la Diocesi di cod.o Monsig.r Patriarca. che seppoi qualche d'uno de Sig.ri Fratelli di V. E. si accasasse, in quel caso per la Sig.ra Sposa si otterrà la licenza per Rescritto. Tanto per ora le significo per di Lei quiete; mentre confermando a V. E. la brama, che tengo di servirla in cose maggiori con la solita stima immutabilm.te mi rassegno.

Di V.ra Ecc.za

Roma 7. Maggio 1763.

Serv.re di Cuore
F. Lor.o Card. Fangnelli

N. H. Sig.r Pietro Memo (Venezia S. Luca)



73

Am.o Cariss.mo

Eccola seruita del Breue con cui le si concede la facoltà dell'Oratorio priuato Domi=Forisque nella maniera più ampla, che sia stato possibile. Godo di auerle dato questo picciol saggio della mia attenzione, e della mia amicizia, che le confermo immutabile col riprotestarmi.

Roma 14 Maggio 1763

Suo Seru.re e d'Am.o Vero
F. Lor.o Card. Ganganelli

Sig.re Pietro Memo = Venezia =
San Lucas



14 Maggio 1763

No. 19

75

41

Eccellenza

Dal Sig.r Ambasciadore di cod.a Serenissima mi sono preualuto per inuiarle il Breue dell'Oratorio priuato, affinche le giunga con sicurezza. Glie ne reco l'auiso per sua quiete, e sono costantem.te

Di V.a Ecc.za Roma 14 Maggio 1763

Serv.re di Cuore
F. Lor.o Card.le Tanganelli

14 Maggio 1763 no. 10

A Sua Eccellenza
Il Sig.r Pietro Memo
Venezia
a San Luca

43

79

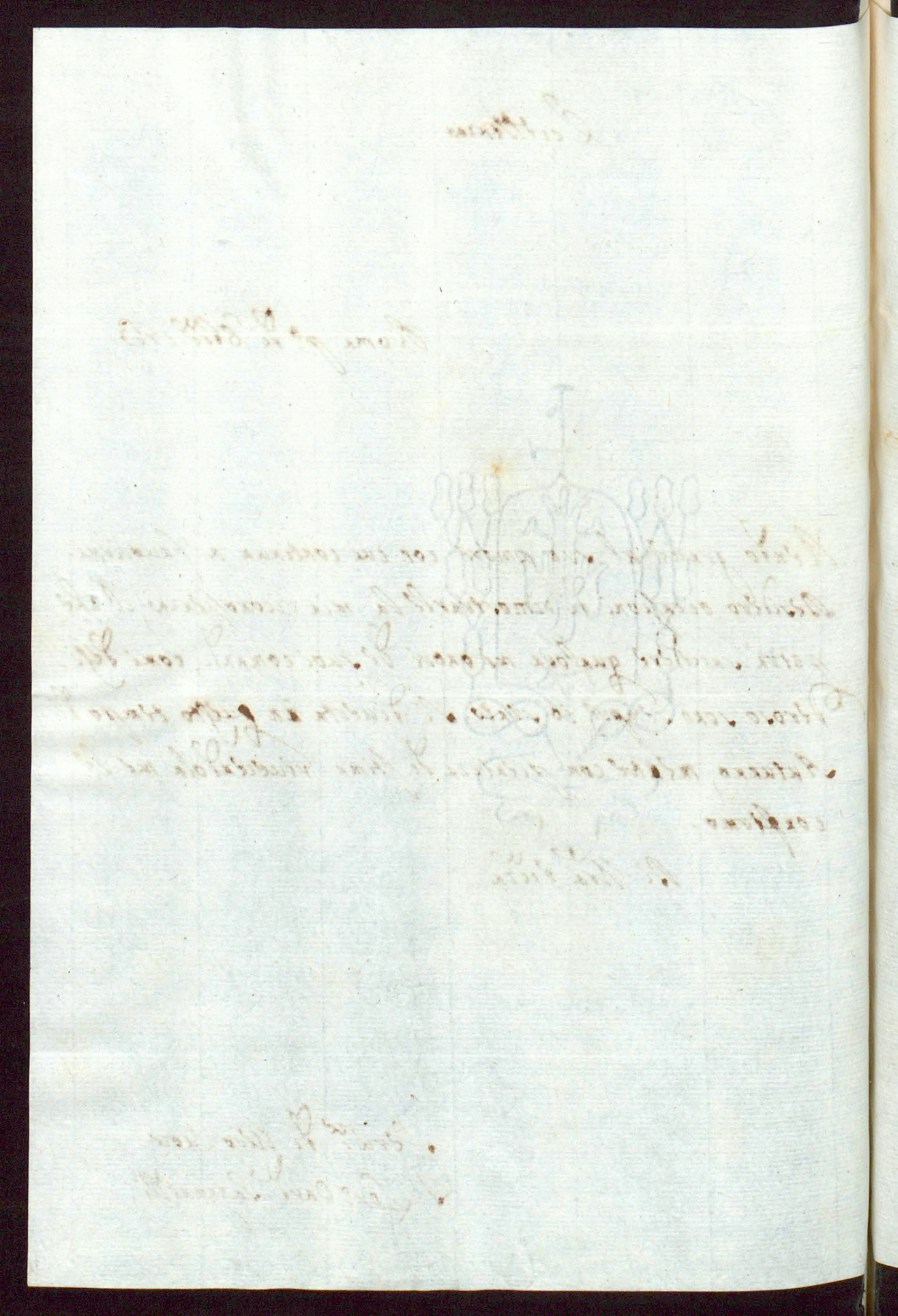
Eccellenza

Roma p.o di 8bre 1763

Rendo grazie al suo amore cor. cui continua a favorirmi. Desidero occasioni di rimostrarle la mia riconoscenza; il che potrà succedere, qualora mi onori de suoi comandi, come desideroso sono sempre io stato. Si diverta in questo tempo di Autunno, mentre con pienezza di stima riverendola me le confermo.

Di V.ra Ecc.za

Serv.re di Vero Cuore
I. Lor.o Card.le Zanganelli



81



CLEMENT XIV.E

Laurent Ganganelli né en 1705

Nommé Cardinal en 1759

Elu Pape le 19 May 1769

22 362

45

83

Illmo, ed Ecclmo Sig.re

Riconosco dalla singolar benignità di Vra Eccza il favore, che si è degnata compartirmi negl' auguri di felicità benignam.te fattimi pel ritorno del S. Natale. Nel protestarne pertanto a Vra Eccza le mie particolari obbligazioni, la supplico a farmi godere con egual generosità l'onore di ubbidirla, ond' io possa sodisfare più adequatam.te a miei doveri; e per ora ringraziando Vra Eccza della costante volontà, che hà di favorire il P. Mro Arbusti a mio riguardo, con pienezza di ossequio le bacio di cuore le mani.

Di Vra Eccza Roma 24. xbre 1763.

Sig.r Pietro Memo | Venezia S. Luca |

Serv.re di Cuore ed Amico
F. Lor.o Card. Ganganelli

Eccellenza

86

Per secondare le premure, che Vra Eccza si degna auanzarmi a favore del Prē Palombella, acciò possa conseguire la bramata Licenza di souenire ai bisogni della sua Casa, ne passarò i miei uffizj a questo Prē Procuratore generale, da cui solam.te dipende l'ottenere dette grazie. Si degni Vrā Eccza significare al riferito Prē che per quest affare se la intenda col sud.o P. Procuratore, che benignam.te lo assisterà; ed intanto augurandomi sempre più la continuazione de suoi venerati comandi con tutto l'ossequio immutabilm.te me le rassegno.

Di Vrā Eccza

Roma 20. Marzo 1764.

Sig.r Pietro Memo (Venezia) S. Luca

Suo Vero Serv.re
F. Lor.o Card.l Pagnanelli



~~49~~

89

Eccellenza

La rinouazione del pregieuole suo affetto uerso di me, contestatami nel riuerito suo foglio, mi obbliga a dichiararmele sommam.te tenuto; ed insieme mi astringe ad assicurarla della mia immutabile corrispondenza; di cui potrà farne sperimento con qualche suo comando, mentre farò sempre mio pregio l'ubbidirla; e con tali sentimenti passo a confermarle la stima, e diuoto mio ossequio che le professo.

Di Vra Eccza Roma 4. Ag.o 1764

S. Eccza Sig.re Pietro Memo
Venezia S. Luca

Suo Vero Seruid.re
F. Lor.o Card. Gazzanelli

51

Illmo, ed Eccmo Sig.re

Accolgo con tutta la riconoscenza possibile l'annunzio d'ogni felice augurio, che Vra Eccza, per puro tratto di sua gentilezza, s'è degnata presentarmi pel ritorno del S. Natale. In rendere pertanto, le mie rispettose grazie all'Eccza Vra per questa sua cortese dimostrazione, le riprego dal Sig.re prosperi eventi; e desiderando l'onore de suoi venerati comandi, con pienezza di perfetta stima me le confermo.

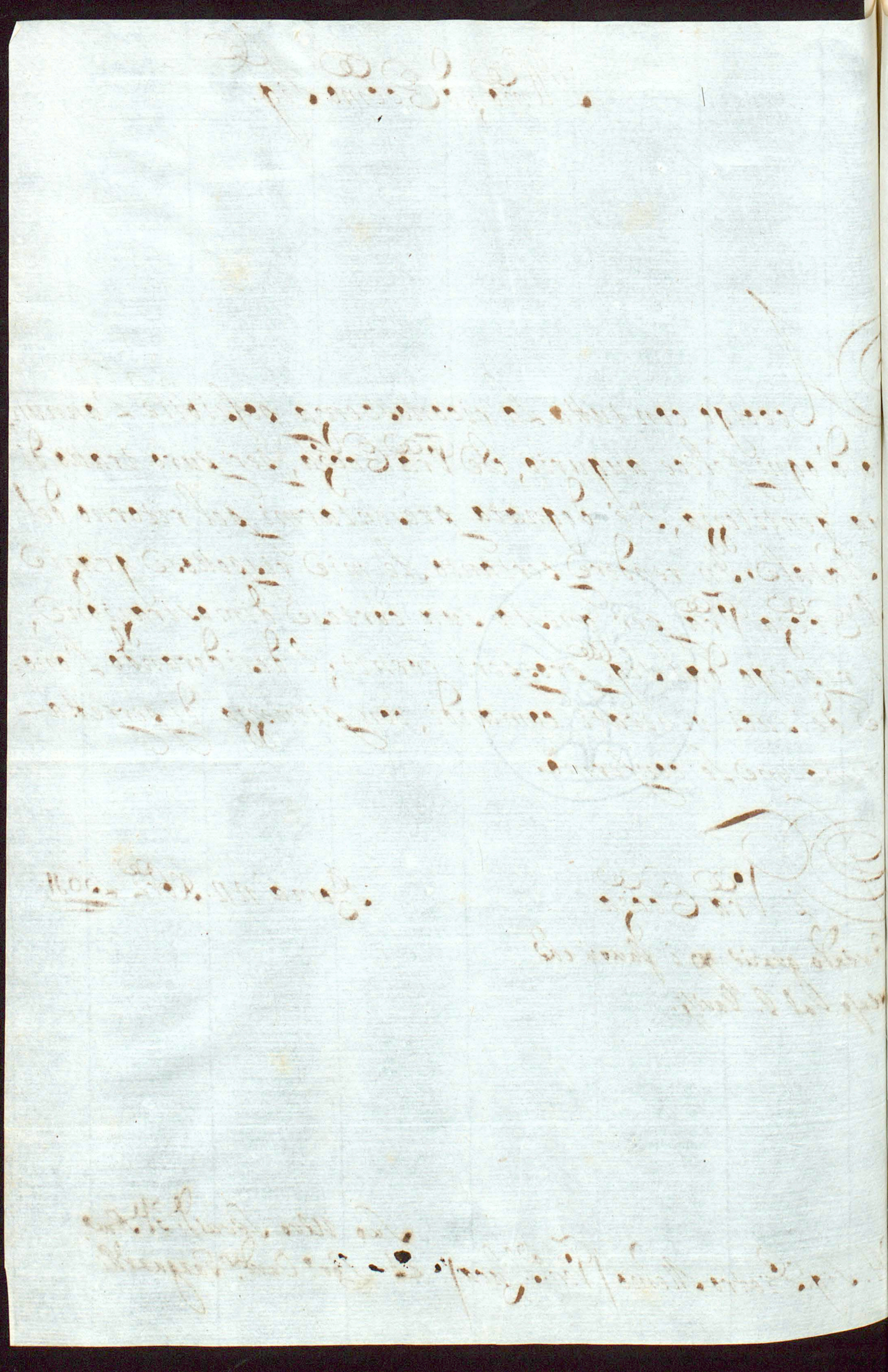
Di Vra Eccza

Roma 22. Xbre 1564.

Le rendo grazie per i favori che dispensa al P. Parisj.

Suo Vero Servid.re ed Amo.
F. Lor.o Card.le Gargarelli

N. H. Sig.r Pietro Memo (Ven.a S. Luca)



~~53~~

Eccellenza

Restituotomi dalla Villeggiatura mi sono abboccato col Padre Mro Martinelli, per agevolare le premure di Vra Eccza a prò del Religioso raccomandato. Può sperarsi il buon successo, ma può temersi ancora del sinistro evento, non avendo la Congregazione la facoltà, senza l'Oracolo Pontificio. Non si mancarà di usare tutta la attenzione per renderla consolata, e tanto le prometto per contestarle l'immutabile mio rispetto, con cui me le confermo.

Di Vra Eccza Roma 2 9bre 1765

Sig.r Pietro Memo (Venezia)
San Luca

Aff.mo p.r Serv.a Sempre
F. Lor.o Card. Ganganelli

98

Eccza

Credo di averla servita in persona del Religioso raccomandatomi, e spero che Vra Eccza avrà presto la consolazione di sentirlo graduato. Piaccia però a Dio, che non insorga in cod.o Serenissimo Dominio qualche ostacolo al conseguimento del bramato fine, come avvenne in altro caso. Ella sù di ciò custodisca per ora il segreto; e si prevalga della notizia in caso sol. di bisogno. Mi presenti altre occasioni per contestarle il mio costante rispetto, con cui me le confermo.

Di Vra Eccza Roma 23 9bre 1765

Serv.re di vero cuore
F. Lor.o Card.le Ganganelli

Sua Eccza Sig.r Pietro Memo
Venezia (San Luca)

Eccellenza

101

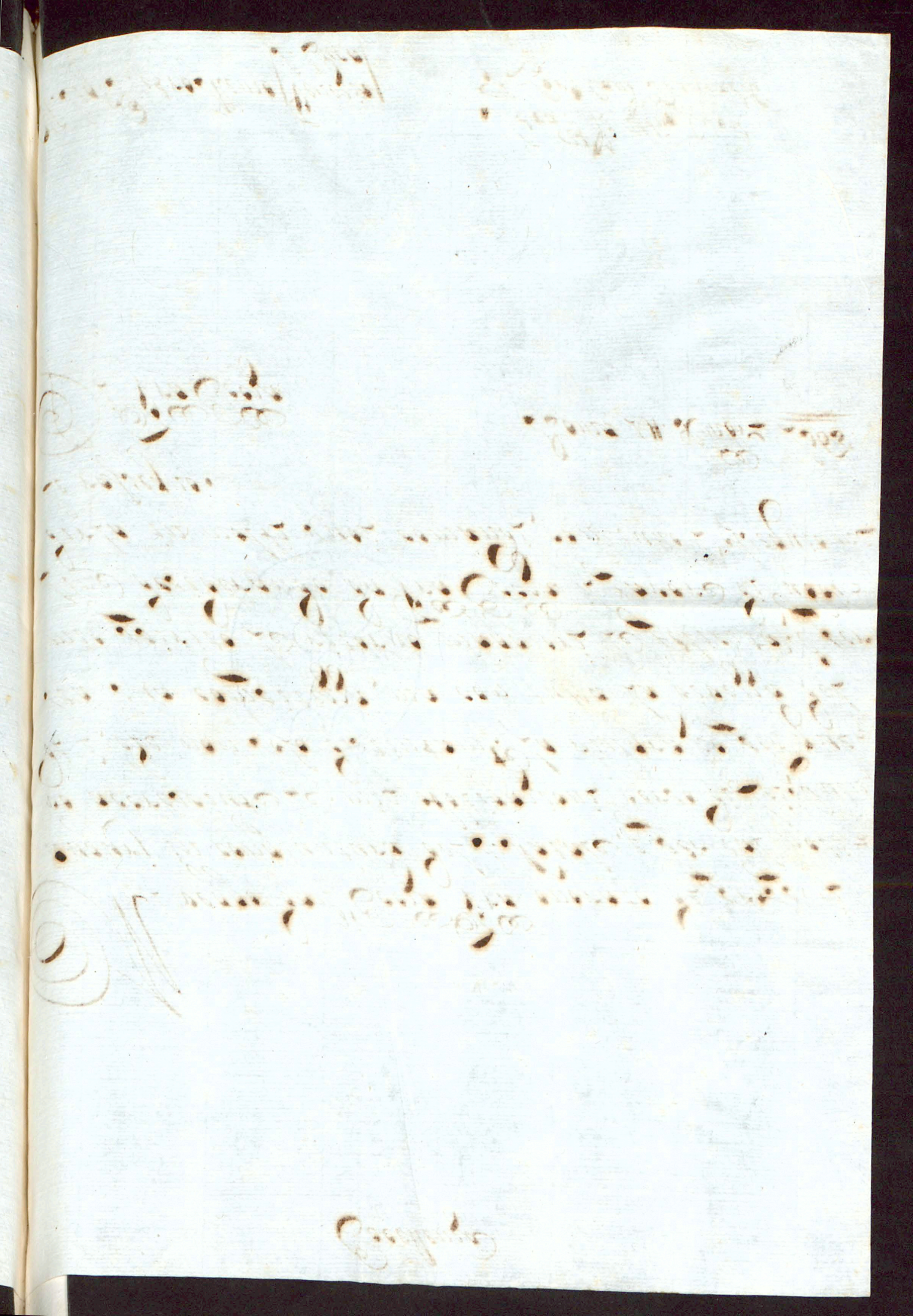
Mi veggo dall'Eccza Vra onorato de prosperi augurj in congiuntura del S. Natale, e per tal motivo accresciute le mie obbligazioni verso di Lei; Quindi è, che non solo distintamte la ringrazio per questa sua compitezza, ma con tutta la vivezza del mio spirito le ritorno maggiori le felicità: e per fine desiderando da Vra Eccza il favore di ubbidirla in molti suoi comandi, con tutto l'ossequio me le rassegno.

Di Vra Eccza

Roma 14. Xmbre 1565.

V. H. Sig.r Pietro Memo (Venezia S. Luca)

Serva.re di Vero Cuore
F. Lor.o Card. Pargarelli



Eccellenza

Le continue cortesi riprove, che Vra Eccza, per sua degnazione, si degna darmi della sua gentilezza, sono per me un' motivo ben' giusto di rimostrargliene la mia più grata corrispondenza. Nel darle pertanto contezza, a norma de suoi umaniss.mi desiderj, della perfetta salute, che grazie al Sig.le da me presentem.te si gode, passo con tutto lo spirito a rendere all'Eccza Vra i più distinti ringraziamenti, ed insieme a protestargliene le obbligazioni più particolari, alle quali bramando di sodisfare coll'onore de suoi pregiabili comandi, con tutta la stima, e rispetto immutabilm.te me le confermo.

Di Vra Eccza

Roma 16. Agosto 1766.

A. R. Sig.r Pietro Memo
Venezia

Avv.to di Uso Cuore
F. Lor.o Card.le Pargarelli

107

Eccellenza

I cortesi annunzj, de quali Vra Eccza s'è degnata avanzarmi nel ritorno del S. Natale, siccome li riconosco per un' tratto della sua gentilezza, così eccitano nell' animo mio i più grati sentimenti di stima, ed obbligazione. Nel ringraziarla pertanto per quest' interesse, che si prende di me, porgo i miei voti all' Altiss.mo per ogni sua più compita felicità, e a Vra Eccza le mie suppliche per l'onore de suoi venerati comandi in attenzione de quali pieno di stima costantem.te me le protesto.

Di Vra Eccza

Roma 24. Xmbre 1566.

cui auguro ne Nipoti una Copia del celebre Pietro Bembo.

Sig.r Pietro Memo (Venezia)

Servo.re di Vero Cuore
F. Lev.o Card.le Gargarelli

Eccellenza

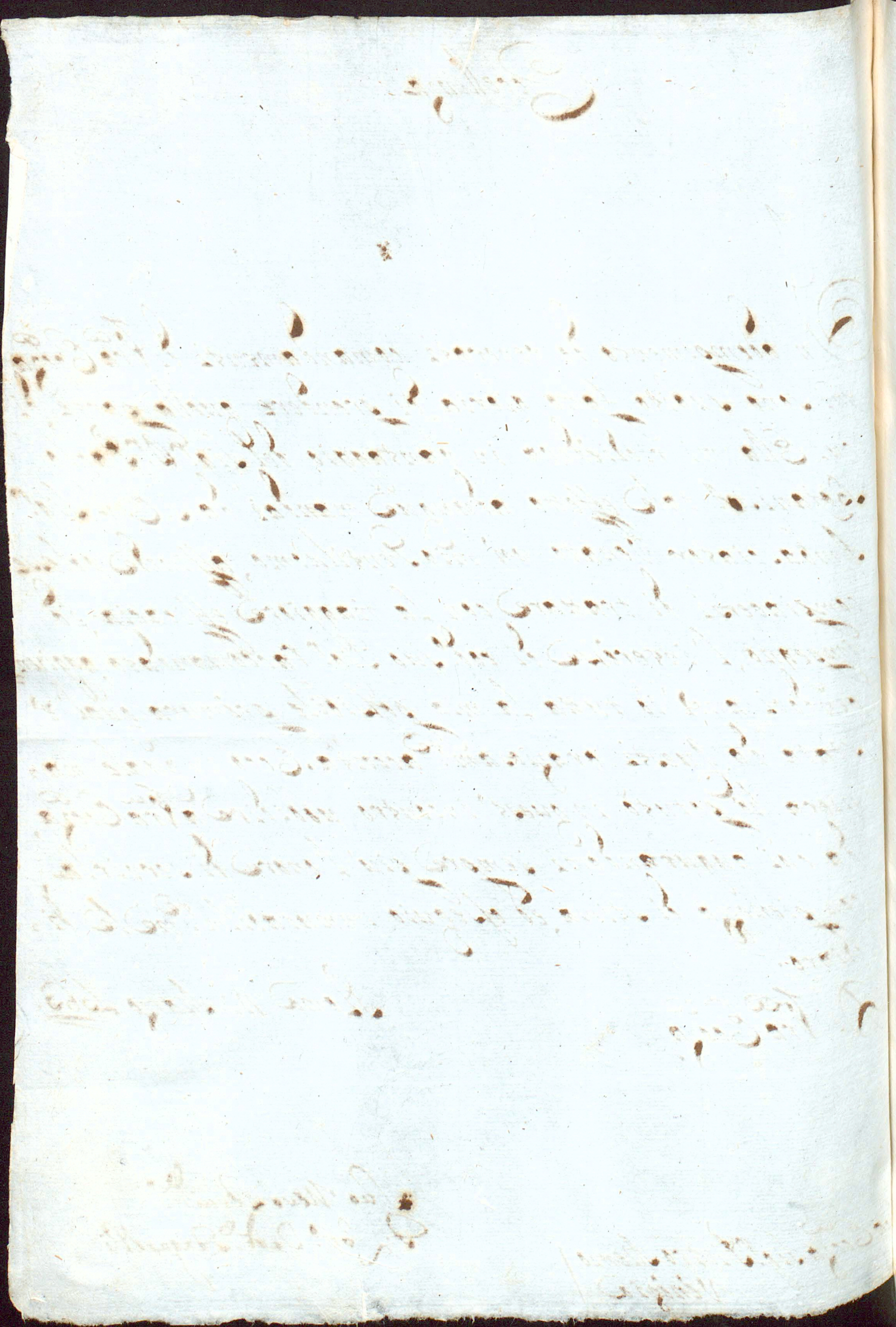
In adempimento de venerati comandamenti di Vra Eccza mi sono subito fatto gloria, di prendere quella parte, di cui Ella mi richiedeva in vantaggio del Sig.r D.r Paolo Bojani. A tale effetto adunque mandai da S. E. il Sig.r Ambasciator Venato un' mio Gentiluomo, affinche volesse compiacersi di trattare con la maggiore efficacia, ed impegno, l'interesse di cod.o suo Sig.r raccomandato, aggiungendovi anch'io tutta la mia possibile premura qual'è stata da Questi graziosam.te accolta. Ecco in quale maniera hò potuto in quest' incontro ubbidire a Vra Eccza, da cui augurandomi sempre piu' l'onore di servirla, con pienezza di stima, ed ossequio immutabilm.te me le dichiaro.

Roma 21. Marzo 1765.

Di Vra Eccza

Suo Vero Servid.re
D. Lor.o Cav.le Pangarelli

Sua Eccza Sig.r Pietro Memo
Venezia



112
~~65~~ 5

Eccellenza

Mi da Vra Eccza un' vero contrasegno della sua gentilezza verso di me ne fausti augurj di felicita', che m' invia in congiuntura del S. Natale. Penetrato io pertanto dalla piu' viva riconoscenza, vengo a renderlene copiosissime grazie, e ripregarle dal Sig.re maggiori le consolazioni; e con queste sincere espressioni del grato mio animo desiderando, di frequentem.te ubbidirla con pienezza di stima me le rassegno.

Roma 24. Xmbre 1760.

Di Vra Eccza

Rendole pienissime grazie poi favori dispensati al C. Corisi, e la supplico a continuare allo stesso la di lei protezione. Io poi le sono sommam.te tenuto per il prezioso di lei affetto, cui non manco di corrispondere colla pienezza del Cuore.

Serv.re di Vero Cuore
F. Lor.o Card.le Ganganelli

Sig.r Pietro Memo (Venezia)

115
67

Eccellenza

Sono debitore a Vra Eccza di risposta ad una umanissima sua, quale tardi hò ricevuta a motivo della mia assenza da questa Dominante. Ora poi, che sono ritornato sodisfo a miei doveri con rendergliene distinti ringraziamenti per l'obbligante pensiero, che s'è data d'essere intesa dello stato di mia salute, quale per misericordia del Sig.re e perfettiss.mo è sperando, che il med.mo sia dell'Eccza Vra a cui riauguro ogni bene colla costante brama di ubbidirla in molti suoi venerati comandi pieno di stima, e rispetto me Le rassegno.

Di Vra Eccza

Roma 12. 9mbre 1568.

Servr.re di Vero Cuore
F. Lor.o Card. Pergarelli

V. Sig.r Pietro Memo / Venezia /



119

Eccellenza

Io ravviso i generosi sentimenti dell'animo di Vra Eccza dalle gentili sue espressioni, colle quali s'è compiaciuta, di felicitarmi nel S. Natale; e perciò ritornando all'Eccza Vra maggiori le contentezze, la supplico, a riconoscere dalle grazie, che io glie ne rendo, la viva mia brama per i venerati suoi comandi, e pieno di ossequiosa stima me le rassegno.

Di Vra Eccza

Roma 24. Xmbre 1568.

V. Sig.r Pietro Memo
Venezia

Servitore di Vero Cuore
G. Lor.o Card.e Ganganelli

Beatissimo Padre.

DIO Signore, Supremo dispositore d'ogni cosa, ha voluto per i suoi impenetrabili fini prescelta la Santità Vostra al Governo della Chiesa Universale, rimunerando con questo grande, e felice successo quelle sublimi virtù di pietà, e di dottrina, che risplendendo nella Beatitudine Vostra in sommo grado, l'anno giustamente sempre resa l'oggetto della commune ammirazione. Ecco però verificati con questo faustissimo avvenimento i miei presagi, anzi compiuti i miei fervidi voti, espressi alla Santità Vostra nell'ultimo ossequioso mio foglio XVIII. decorso Febbraro, che non dubito, le sarà pervenuto in Conclave.

Beatissimo Padre, Per una così lieta notizia a qual grado sia giunta la mia esultanza, può ben ella immaginarlo da quella profonda venerazione, che hò sempre avuta per i segnalati suoi meriti, come altresì dalla reminiscenza de' moltiplici doveri da me incontrati prima ancora, che la Beatitudine Vostra Fosse Cardinale di S. Chiesa, continuati poi con tratti di

somma

somma parziale bontà nella corrispondenza, che si è degnata di meco sempre tenere per un non breve giro d'anni, di cui restano tuttavia chiare le testimonianze negli ossequiati suoi Fogli, che come prezioso monumento di sua generosa clemenza esistono tutti presso di me custoditi. A questi motivi aggiunga pure la sicurezza, che sedendo Vostra Santità, come Vicario di Gesù Christo sù la Cattedra di S. Pietro, sommi certamente saranno i beni, che ne derivarà alla Cattolica Chiesa, a vantaggio della quale piaccia a Dio Signore per lunga serie d'anni felici benedire la Sacra Persona Sua, e rendere glorioso il suo Pontificato.

Supplico in fine Vostra Beatitudine ad'accogliere anche dall'eminenza del Trono co' soliti suoi Paterni umanissimi modi questi ingenui sensi d'un animo ridondante di gaudio, e impetrarmi da Dio Signore venia a miei peccati, concedendo, come instantemente la prego, alla mia Patria, Famiglia, e persona, L'Apostolica Benedizione, che con lacrime di verace giubilo imploro prostrato al bacio del suo Santissimo piede.

Della Beatitudine Vostra

Venezia S. Luca 24. Maggio 1769.

Umo Div.o Obblig.o Serv.o Oseq.mo
Pietro Memo.

Eccellenza

75 123

Roma 27 Maggio 1769

Gl'è per me una fortuna, che mi si presenta un ocasione in cui possa aver l'onor di servir V.E. La Lettera di cui m'incarica dover presentar a Sua Santità non è per verità di qtta forma, nè aperta come dovrebbesi. Alli Sovrani tutti non è permesso di presentar alcun foglio chiuso, e non devono esser di figura così picola le Lettere com'è la sua. Per verità Sua Beatitudine conservando anche doppo la sua esaltazione al Trono qtta stessa afabilità ed umanità, ch'era tanto naturale in lui sono certo, che di queste cose, che con ogni altro sarebbero osservabili ei non ne farà alcun caso. Io dunque a prima ocasione che avrò di poter baciar li piedi a Sua Santità premesse le dovute scuse gle la rassegnerò. Desidero che nascano altri incontri nei quali la possi render certa di qtta stima e rispetto, con cui ò l'onor di dichiarirmi qual sono.

di V.E.

Umil.mo Div.mo Obb.mo Ser.re
Marcantonio Erizzo

Eccellenza

125

Roma 17 Giugno 1769

Ò ritardato a rispondere al Stimmo foglio di V. E. in data 3 corrente fino al giorno d'oggi per il solo motivo di poterle rendere conto d'aver nell'Udienza di Lunedì passato rassegnata la sua lettera al Santo Padre. Doppo aver scritta l'altra mia ignoro essendomi del tutto il carattere di Sua Santità ò creduto fosse cosa prudente d'astenermi di presentar in quella prima Udienza chi ebbi, la sua lettera ~~perche~~ mancante delle necessarie formalità verso li Sovrani. V. E. non poteva dirigersi con più prudenza, ma alli due Secretari a quali ella à ricercato consiglio, io ne darei un buono, ed è di non parlar delle cose, che non si sa. Tutto però è andato ottimamente, mentre doppo eseguite le pubbliche commissioni ò parlato di V. E. al Sommo Pontefice, e della lettera, che per sua commissione doveva presentarle, facendole pur le sue scuse se ella non era qual si conveniva, mentre ciò non era certamente per mancanza di quel rispetto e venerazione, che ella gli professava, e dicendo che io l'aveva trattenuta. Il Santo Padre mi rispose con termini pienissimi di stima verso la sua persona, e trattò il mio da scrupolo, io dunque allora replicai, che a prima occasione di baciargli li piedi mi sarei dato l'onor di portargla. Ciò ò eseguito nel passato Lunedì in cui mi replicò verso di lei sentimenti di benignità e desidero di poterglia dimostrar. Io intanto contento d'aver eseguiti li suoi comandi, ed in attenzione

Rimanendo con tutto il rispetto sono
Di V. E.

Vmo Dmo Mgro Sig.
Marcantonio Trizzo

Copia di contenuto in Scrā dell' eccmo Sig.r Andrea Tron Cav.r de' dì 28. Luglio 1769. Ommissis.

Nel ritorno poi dall' Arsenale fu alle ore venti, in tempo piovoso, a vedere La Galera dell' eccmo Capo da Mar 1 Zuanne Memmo; ma come Sua Mtà niente aveva detto, così non si trovava per accidente nella Galera il preddetto Capo da Mar; Nonostante La Mtà Sua si portò a girare per tutta la medesima; Lodando Le ottime disposizioni, che vi erano nella preddetta Galera, e conversando con molta affabilità con li Officiali della medesima, e facendo alli stessi varie interrogazioni.

Giunto ciò a notizia del N. V. Capo da Mar, ebbe molto dispiacere di non essersi trovato sulla Galera medesima, e mi comunicò L'accidente, del quale infatti egli non avea colpa.

La sera all' Opera colsi il momento per rappresentare alla Mtà Sua L'afflizione di questo Soggetto, di non essersi trovato presente, quando S. Mtà era stata ad onorare La di Lui Galera; al che La Mtà Sua mi rispose: Non vi è niente di male, la colpa non è sua, mentre io non L'ho preventivam.te avvisato; nè mi disse di più.

Il giorno dopo però, in ora, che il preddetto Capo da Mar vi era, si portò S. Mtà Imple al bordo di quella Galera a nuovam.te vederla, volendo con questo tratto di umanità, e di cortesia raddolcire L'amarezza dell' animo di quel Soggetto per L'improvviso accidente successo nel giorno innanzi.

Tratta da simile esistente nella Cancel.a Segret.a
Gio: Fontana Seg.no

Copia di contenuto in Scrittu-
ra dell' Eccmo Sig.r Andrea
Tron K.r del dì 28 Luglio
1769. Deputato alla Maestà
dell' Imperator Giuseppe II. ven-
tu.to a Venezia
all' occasione che si degnò di
visitare sulla propria Galera
il N. H.z Anzolo Memo IV.
eletto Governator de' Condan-
nati.

Clemens P.P.

XIV.

Dilecte Fili Nobilis Vir salutem, et Apostolicam Benedictionem.

Etsi ex pristino Tuo erga nos studio facile conÿcere potuerimus, quam luculentum perceperis ex Pontificia Dignitate nobis divinitus delata gaudium, tamen idem ex litteris tuis cognoscere fuit jucundissimum, cum eædem singulare etiam erga nos, atque sanctissimam hanc Sedem pietatis, ac observantiæ testimonium præseferant. Cum tam testatos igitur animi erga nos tui sensus habeamus, in magna spe sumus fore, idque à Te vehementer pro veteri nostra consuetudine petimus, ut à Deo Optimo Maximo, qui inscrutabili judicio suo immerentes nos ad Apostolicam Cathedram evexit, enixis precibus flagitare numquam desistas, idem ut sua præsenti

semper

Clemente Papa XIV.

Diletto Nobile Figlio salute, ed Appostolica Benedizione.

Quantunque per il pensiero che si è ella sempre dato della nostra Persona, ci fosse assai facile congetturare di quanta esultanza sia a Lei stato l'avvenimento della Nostra esaltazione al Pontificato, succesſo per opera Divina, ci fù nulladimeno gratissima cosa rilevarlo dalla sua lettera, nella quale ella porge un testimonio distinto di pietà, e di osservanza verso Noi, e verso questa Santissima Sede. Nell'atto però d'accogliere queste testimonianze dell'animo suo tanto bene inclinato verso la Sacra Nostra Persona, concepiamo una ben giusta speranza, e questo è ciò che vivamente da lei chiediamo per antico nostro costume, che non lasci mai d'intercedere con assidue fervorose preci

da

semper ope in gravissimo gerendo ministerio imbecillitatem Nostram fulciat, ac sustentet. Nos verò eas erga Te amoris, ac paternæ benevolentiæ partes præstituros esse pollicemur, ut non solum tueri pristinam erga Te voluntatem nostram, verum eamdem magis in dies amplificare videamur. Interim Apostolicam Benedictionem Tibi Dilecte Fili Nobilis Vir, omnique Familiæ Tuæ peramanter impertimur. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem sub Annulo Piscatoris die prima Julij MDCCLXIX Pontificatus nostri Anno Primo.

Benedictus Stay.

da Dio Ottimo Massimo, che per gl'imperscrutabili suoi giudizj si compiacque innalzarci senz'alcun merito nostro all'Appostolica Cattedra, che col suo Divino ajuto sempre regga e sostenga la nostra debolezza nell'esercizio del gravissimo Ministero. Noi poi le promettiamo di mantenere i medesimi sentimenti d'amore, e di Paterna benevolenza, per guisa che ella possa rilevare non solo, che conserviamo per lei l'antica nostra propensione, ma che cerchiamo ancora abbia questa a farsi di giorno in giorno sempre maggiore. Frattanto a lei Diletto Nobile Figlio, e à tutta la sua Famiglia concediamo tenerissimam.te l'Appostolica Benedizione. Di Roma presso S. Maria Maggiore sotto l'Annello Piscatorio primo Luglio **MDCCLXIX**. l'anno Primo del nostro Pontificato.

Benedetto Stae.

Beatissimo Padre.

Se fù somma la divozione, e la riverenza, colla quale ho ricevuto il Venerato Breve di Vostra Santità del dì primo Luglio passato, fù certamente pari la compiacenza per rilevare sempre uniformi verso di me gli umanissimi sensi del Pontifizio suo animo, che mi furono anche raffermati da foglio di codesto Signor Ambasciator Veneto, che si compiace di riguardarmi con somma grazia. Per una tanto degnazione però io pienamente ravviso quale ne derivi ornamento, e decoro alla mia riverente persona, da Vostra Santità, Sovrano, e Pontefice, con modi di così singolar, e nuova predilezione riguardata, e distinta. Mentre però Beatissimo Padre, le avanzo per tanta Sua benignità i miei più umili ringraziamenti, mi conceda Ella, che nel ritorno del Santo Natale io le indirizzi i più fausti augurj di felicità, che tanto interesse prendo nella gloria di codesto suo Pontificato, da Vostra Beatitudine sostenuto con soddisfazione, ed esultanza di tutto il mondo Cattolico. Esaudisca Dio Signore quest'ingenui voti dell'ossequioso mio animo, preservando per

lunghissi-

lunghissimo tempo la Sacra Persona Sua a consolazione, e vantaggio della sua Chiesa, con che raffermando a Vostra Santità la mia profonda venerazione, prostrato al bacio del suo Santissimo Piede, imploro di nuovo per la mia Patria, Famiglia, e persona L'Appostolica Benedizione.

Della Beatitudine Vostra

Venezia S. Luca. 2. Xbre 1769.

Vmo. Dev. Obblig.o Serv.e Oss.o
Pietro Memo.

Eccellenza

134

Roma 13 Genaro 1769 M. V.

Non ò risposto alla Lettera di V. E. in data 2 Xbre passato fin al giorno d'oggi per due ragioni. La prima fù, perche avendo voluto io stesso presentar al Santo Padre il suo foglio io non ò potuto eseguir ciò se non nel Udienza avuta pochi giorni prima delle feste, la seconda poi è stata perche avendo accolto Sua Santità li suoi caratteri con quella clemenza, ch'è tanto naturale nel medesimo m'aveva detto, che mi mandarebbe la risposta. Sono però da tre Gne che l'atendo, e non avendola veduta giunger, devo credere, che V. E. l'avrà ricevuta per altra via. Se intanto io dilazionassi di più a far seco Lei il mio dover, e venderli conto d'aver eseguita la sua comissione io potrei esser giustamente imputato. Data questa occasione io nuovamente m'offro in quella mi credesse capace a servirla e la prego a credermi qual con tutto il rispetto mi dichiaro.

Di V. E.

Mon.o Ser.mo

Umil.mo Ser.re

Marcantonio Erizzo

85 136

Ecc.ª

137

Vegga V. E. quanto il Cielo mi sia stato propizio. Mi trovo in Roma a solo fine di baciare i piedi a Nostro Signore un tempo mio dottissimo Maestro, e sopra mio Clementissimo Padre, e sostegno. Or in tale circostanza ricevo l'onore, che siegue, e che solleva me sopra mestesso. Egli Nostro Signore penetrato da riconoscimento, e gratitudine, e ben inteso del sommo obligo, che le professo, mi ha imposto di significarle in suo nome il pieno gradimento, onde in occasione delle feste Natalizie ha accolti i suoi sinceri, e faustissimi sensi sparsi nel foglio, che gli presentò l'Ambasciatore di Codesta insigne Republica, accompagnati puranche dalla di Lui saviezza, e facondia. Le ne rende perciò larghi ringraziamenti, le riagura più lunghi, e più felici gli anni, le ratifica l'antica incontestabile stima, ed amore, le implora dal Cielo ampiezza maggiore d'ogni bene, e fortuna, ed in segno di particolar predilezione comparte a V. E., alla di Lei nobil famiglia, alla Patria l'Appostolica benedizione. Quanto le ho espresso, mi è stato tutto dalla di Lui somma clemenza dipinto, ed assicuro V. E., che spira amore per la sua degna Persona. La mia compiacenza dipoi, e la mia gioja è indicibile non solo in vederlo, ma in udirne ancora per ogni dove le liete acclamazioni, ed i plausi, descritto da tutti: Lume di dottrina, e sapienza, Gloria del Mondo, Ristauratore, delizia, e decoro della Chiesa, dello Stato, e di Roma. Sia sempre benedetto il Cielo, che ha oprate in Lui, ed opra ogni giorno cose mirabili. Dopo una tanta felicità, e contento, non mi resta altro, che allegro morire. Le rinuovo infine tutta intera la primiera osservanza, e la priego a non defraudarmi mai dell'onore sospiratissimo de' suoi venerati comandi, che ho reputati sempre di mia singolar gloria, e fortuna. Riverisco l'ecc.mo Fratello, e con pienezza di rispetto, e di stima mi riprotesto eternamente.

D. V. E.

Roma 24 Xbre 1769.

Umo divotiss.mo servo obligmo
F. Giuse Maria Parisi M. C.

87 139

Ecc.a

140

Per meglio eseguire i venerati accettiss.mi ordini di V. E.; non solo ho resi presenti a Nostro Sig.re i suoi sorprendevoli sensi, ma gli ho letta interam.te l'istessa sua lettera. Egli si è degnato ascoltarla con pieno piacere, ed avendogli aggiunto, che sarei ritornato a significarle la mia partenza da Roma omai vicina per la recita del Quaresta, m'impose in suo nome di dirle così = Gli dica in mio nome, ch'io son pieno degl'antichi sentimenti verso la di lui degniss.a Persona = voci espresse alla presenza di varie ragguardevoli persone, che l'assisteano. Io dunque ho l'onore di annunziarle di nuovo, ch'il Papa è immutabile nella stima, e nell'amore, che serbava per V. E. Anche il P. Rend.te è colmo de' sensi istessi, e con pieno ossequio la riverisce, la ringrazia, e se le offre sempre pronto, e fedele. Io poi non mi difendo a ratificarle il sommo obligo, che le professo, la gratitudine, l'ossequio. Son certo, che sia di tutto ciò persuasa; onde la prego solo a conservarmi sempre intera la preziosa sua grazia. Son vicino a partire per la recita del Quaresta, ma dovunque andrò, m'accompagnerà sempre la viva imagine delle mie somme obligazioni, e de' suoi eccelsi pregi. Si compiaccia perciò rendermi s.e degno de' suoi comandi di mia singolar gloria, e fortuna. Mille rispetti all'ecc.mo Sig.r altro mio Clementiss.o Pr.ne. Si degni sforzarlo a comandarmi, com'io non lascierò di pregarlo nelle mie occorrenze. Sempre più poi crescono i plausi, e le glorie del nostro Regnante Pontefice, che se Addio, come spero, e lo prego, lungam.te lo conserva, sarà per superare le glorie istesse di Sisto. Saluto il P.re Orlandi. Le riaffro tutto mestesso, m.e con pienezza di rispetto, e di stima mi riprotesto eterne.

Roma 20 del 70.

Umil.mo Obbl.mo Ser.re
Ill.e Ant.o Parisi

V. E.



90

Beatissimo Padre.

COMPIE in oggi l'anno della gloriosa esaltazione di Vostra Beatitudine al Supremo grado del Pontificato, giorno avventuroso, e lieto per la Chiesa di Dio, per l'illustre Capo, qual'è Vostra Santità, che la regge, e governa, che tante aduna in se stesso sublimi virtù di pietà, e di dottrina. Un dì però tanto celebre per una così giusta universale esultanza, mi conceda Vostra Beatitudine, che i miei unendo ai voti del Popolo fedele, le preghi con la pienezza del mio cuore divoto la copia delle celesti sue benedizioni in lunga serie d'anni felici. Nell'atto però ch'io supplico Vostra Santità di benignamente ricevere un'augurio così vero dell'animo mio riverente, e ossequioso, le significo altresì la somma mia confusione per i sensi di sempre eguale clemenza, che in augusto suo nome m'avanzò il Reverendo Padre M.o Fra Giuseppe Parisi con gradito suo foglio 24. Xbre dell'anno ultimamente decorso. Le spiegarà però meglio in voce codesto Sig.r Ambasciatore Veneto la mia profonda sorpresa

per

per una così singolar degnazione; e in fine prostrato al bacio del suo Santissimo Piede imploro per la mia Patria, Famiglia, e persona l'Appostolica Benedizione.

Della Beatitudine Vostra

Venezia S. Luca 19. Maggio 1770.

Vmo. Div. Obblig.o Serv.e Ossq.o
Pietro Memo.

Eccellenza

144

Roma 2 Giugno 1770

Trovandomi in ora in privato non ò potuto eseguir la comisione di V. E. di presentar la sua al Santo Padre. O' però trovato sogieto, che adempia a qtto ufficio, e lo acompagni con qlle espressioni, che avrei fato io stesso in nome suo.
Se in qlche altra cosa V. E. mi crede capace a servirla non à che a comandarmi, essendo sempre disposto a dimostrarmi qual con tutto il rispetto sono.

di V. E.

Umil.mo Dev.mo Ser.re
Marcantonio Erizzo

93 146

Quellenza

147

Sull'incarico, che V. E. mi ha onorato di darmi, di cercar a verificare la sicurezza della consegna dell'ultimo di lei foglio a Sua Santità, avendone, nei modi che mi si conveniuano, fatto un qualche cenno all'Ill.mo S. Amb.re, mi mostrò pienissima persuasione, che sia stata puntualmente eseguita. Considerò S. E. non difficile, che fra le tante cure del Papa si possa essersi scordato di far rispondere alla lett.a di V. E., di cui per altro Sua Santità parlò anche ultimamente al Sig.r Residente Gabriel con affettuosi sensi, e pienissime lodi. Conchiuse poi S. E. col dirmi, che all'ovazion del venturo Natale, s'ella crederà di scrivergli nuovam.te, per servir alle di lei pregiate premure, si prevalerà di tal ovazione per far pervenir al Santo Padre le proprie divote lusinghe, ch'ei fosse per far giunger a V. E. un qualche benigno riscon-

tro della ricevuta delle sue lettere. Sensibilissimo poi il m
ossequio ai clementissimi sensi di V. E. mi desiderarò de
apertura a poter contestarle quel distintissimo rispetto, c
cui hò l'onore di protestarmi

di V. E.

Roma li 4. Agto. 1770.

Umiliss.mo devotiss.mo obbligatiss.mo gr.
Tomaso Rizzoni

95 149

Beatissimo Padre.

L'A felice esperienza del cuor generoso di Vostra Beatitudine, e quella umanità che vera si scorge anche dall' altezza del Principato, Ella è Beatissimo Padre, l'unica cosa che può animarmi a rinuovarle una qualche volta il mio profondissimo ossequio. Se l'umiltà eguagl' in Vostra Santità la grandezza, io nuove prove, con mia confusione, ne ho recentemente avute, quallora con sensi di singolare clemenza si degnò parlar di me col Sig.r Antonio Gabbriel nel suo ritorno dalla Residenza di Napoli, e (siccome egli al suo regresso me ne fece fedelmente il rapporto) incaricarlo di assicurarmi della costanza del suo prezioso benignissimo affetto. Dopo dunque così sensibili dimostrazioni di parziale bontà, qual giusta fiducia non debbo io concepire, che Vostra Santità sia per umanamente accogliere nella lieta circostanza del S. Natale i divoti miei augurj nel pieno adempimento de' santi suoi voti, pregandole dal Divin Nascente Signore la copia delle celesti sue Benedizioni in

lunga

lunga serie d'anni felici. Beatissimo Padre, io non adombro il vero, se dico che tutt'i giorni del suo Pontificato furono gloriosamente segnati, e se Vostra Santità coi visibili effetti di sua profonda sapienza ha già preparati gl' anni eterni all'immortalità del suo nome. Io non oso fare l'enumerazione delle sue sublimi virtù: elle son troppo vere, e già chiari segni ne vidde di recente l'Europa, che tutt'omai senza più meraviglia s'attende dalla pietà, e dottrina di Vostra Santità. Gran Sovrano, e gran Papa, che non contento dell'oprato sin'ora, è solo sensibile all'immagine di que' beni, che con paterna sollecitudine và continuamente apparecchiando alla Cristiana Republica. Quanto però io esulti delle glorie di Vostra Beatitudine, lo faccia meglio concepire il mio rispettoso silenzio, o supplisca la voce di codesto Sig.r Ambasciatore da cui sono con costanza favorito nel recare a Vostra Santità i miei umilissimi fogli. Implorando per la mia Patria, Famiglia, e persona

l'

l'Appostolica Benedizione, non acconsentendo la mia situazione in presente di poterlo far da vicino, come ardentemente desidero un giorno, supplico Vostra Santità a concedermi l'onore di baciargl' il Santissimo Piede, e la permissione di dichiararmi con la più profonda venerazione.

Di Vostra Beatitudine

Venezia S. Luca pmo Xbre 1770.

Vmo Div.o Oblig.o Serv.e Oseq.mo
Pietro Memo.

Eccellenza

151

Roma 15 Xbre 1770

Non ò risposto prontam.te al foglio di V.E. perche prima di farlo ò voluto esser in grado di renderle conto d'aver eseguita la sua comisione. L'esser io da vari mesi in privato non mi permetteva di presentar la sua lettera a Sua Santità, perche però le giunga sicuram.te mi sono prevalso di Monsignor Lorenziani nuovo Maestro di camera Pontificio. Questi mi à assicurato d'avergla data, e che il Santo Padre ricevendola espresse sensi di gradimento, e benignità verso di V.E. Spero che in seguito ella ne avrà il riscontro, e così non le resterà che desiderare. Se in qualche altra cosa mi crede capace di servirla non à che a comandarmi, e intanto mi protesto qual sono.

di V.E.

Umo Dev.mo Obligo Ser.re
Marcantonio Erizzo

99 153

Eccellenza

156

Roma 22 Xbre 1770

Nel momento, che aveuo terminato di scriuer mi giunge con un Viglietto del Secretario di Stato l'inserta per spedirla a V. E., che credo sia la risposta di Sua Santità alla sua. In questo modo restando intiero adempito a tutto non ò che ad assicurarla del mio rispetto, e dichiarirmi qual sono.

di V. E.

Umo Dmo Obbligatmo Servo

Marcantonio Erizzo

158

Illmo, ed Ecmo Sig.re

Con benignità pari alla stima, che hà del merito di V. E. hà Nro Sig.re accolta, ed aggradita la nuova testimonianza, che l'è piaciuto di dargli del divoto suo attaccamento alla Sagra di Lui Persona nella ricorrenza del S. Natale. Testimonio come io sono stato del grato Animo di Sua Beatitudine a di Lei riguardo, mi sono assai volentieri caricato del comando, di cui si è degnata onorarmi di farlene in Pontificio suo Nome la più ampia significazione, e di assicurare l'Ecza Vra, che siccome fà Ella conoscere al S. Padre con sentimenti, che ben la distinguono, una vera figliale riverenza, così viene da Lui distinta V. E. con altrettanto tenerissimo affetto, del quale è un pegno il dono, che le fà, della Benedizione Aplica. E per me un piacere

Sig.re Cav. Pietro Memo
Venezia

ben grande quello di poterle ciò riferire, e spero, che sia per me
ritarmi da Lei il vantaggio, che mi auguro de' suoi riveriti com[illegible]
ed all'Ecza Vra colla più costante osservanza mi protesto.

Roma 22. Dic.re 1770.

Di Vra Ecza

Serv.re vero
L. Card.le Pallavicini

Eccellenza

160

Roma 1 Giugno 1772

Rispondo prontam.te al foglio di V. E. che mi fù consegnato martedì dall'Eccell.mo Sig.r D.r Liepolo, e le rendo infinite grazie della benignità, con cui ella si degna di rilevar quel poco ch'ò fatto in ubidienza a suoi comandi. Non ò mancato, com'ella desidera, d'instruire il mio successore del modo con cui ò fatto pervenire a Sua Santità le di Lei lettere quando non ò potuto presentarle io stesso. Sicome ei stesso ne renderà conto nella sua prima Udienza ei presenterà gl.ta che V. E. gl'à consegnato. Io inquanto nel vivo desiderio d'esser impiegato in gl.tte altra cosa con tutto il rispetto sono.

di V. E.

Umil.mo Ser.re Obbl.mo

Marcantonio Erizzo

Beatissimo Padre.

Jo sensi di singolare clemenza, che col luminosissimo mezzo dell'Emo Segret.o di Stato mi giunsero nel passato Dicembre in nome di V.a Santità, come eccitarono in me motivi di giusto compiacimento, così può la B.ne V.ra pensare quale io ne abbia sentita confusione, e sorpresa.

La scelta di così cospicua figura, la più vicina alla Sagra Persona di V.a Santità, marca certam.te la distinta clemenza, con cui si degna Ella di riguardarmi, e le generose espressioni di quel benignissimo foglio ben danno a conoscere, che nel novero delle virtù, occupa l'umiltà in V.a Beat.ne il principalissimo posto.

Appressandosi però il lieto anniversario giorno di Sua Esaltazione al Supremo grado del Pontificato, accolga V.a B.e gli umili miei ringraziamenti per una così eccessiva parziale Bontà, e riceva insieme gli' augurj di felicità, che col più grato riverente sentimento dell'animo, io porgo alla Santità V.a alla di cui Paterna amorosa cura voglia Iddio Signore per lunghissimo tempo lasciare il governo della Sua Chiesa.

Quanto però io sia sensibile alla generosa ricordanza,

che

che si degna la B.ne V.rā conservare di me, lo esprimerà meglio, come io lo supplico, la viva voce di S. E.za nuovo Ambasciator K.r Tiepolo, che averà l'onore d'esibirle questo mio umilissimo foglio, e del cui mezzo desidera egli, che io mi valga sempre per farle pervenire una qualche volta le attestazioni di mia profonda venerazione. Benedica V.rā Santità la mia Patria, Famiglia, e Persona, e m'accordi l'onore che io le baci il Santissimo Piede.

Venezia S. Lucca 4. Maggio 1771.

V.mil.mo Div.mo Obblig.mo Serv.e Oss.eq.mo
Pietro Memo

Eccellenza.

Solamente in quest'oggi fu fatta tenere a S. E. il Sig.r Ambre la Lettera, che io ho l'onore di trasmettere a V. E. Sin dal giorno della Prima Udienza, in cui il Santo Padre si spiegò con espressioni molto graziose per la di Lei degna persona, disse che avrebbe rilasciati gli ordini necessarj per la risposta a quella, che S. E. Ambre a di Lei nome gli consegnò. Ma conviene credere, che le occupazioni, e i suoi gravi affari ne lo abbiano distolto, e fatto dilazionare sino ad oggi. Monsig.r Macedonio Segrio de' Memoriali fu quegli, che offiziato da S. E. Ambre Sud.o ne tenne proposito al Santo Padre, e che ne sollecitò la risposta. –

Nel tempo stesso che ho il contento di aver pienam.te incontrate le premure dell' E. V., mi offero per altre nuove congiunture, e raccomandandomi alla sua buona padronanza che pregio infinitam.te, le avanzo i complimenti di S. E., e mi dichiaro con pienissima stima –

Roma li 17 Ag.o 1771.

Di V. E.

Umo, Devmo, Obs.mo Ser.re
Franco Alberti.

Illmo, ed Ecmo Sig.re

166

La nuova testimonianza che a Vra Ecza è piaciu
to di dare a Nro Sig.re della sua divozione, e del figlia
le suo attaccamento alla Sagra di Lui Persona, per la
lettera, che gli hà presentata questo Sig.r Cav.re Diepolo Am
basciatore della Serma Repubblica, hà formato il sog
getto della più affettuosa conversazione frà di Loro sul
le virtù, e sul merito dell'Ecza Vra, che ognuno di essi
ben conosce, e stima. Non hà Sua Santità lasciato di
dare al Sig.r Ambasciatore i più certi argomenti della
sua considerazione, e dell'antica, e costante sua benevo
lenza verso di Lei, mà di ciò non contento, hà voluto, che

Sig.r Prore Pietro Emo
Venezia

io pure in Pontificio suo Nome nell'accusarle il ricevi-
mento del di Lei foglio, ripeta a Vra Ecza ogni più
ampio attestato de' suoi grati sensi alla memoria osse-
quiosa, ch'Ella conserva di Sua Beatitudine. Col pia-
cere di eseguire l'autorevol comando provo anche quello
di esibirmi ad ogni servigio dell'Ecza Vra, e di ratificar-
le la distinta, e sincera stima, con cui mi pregio di prova-
starmi, baciandole di vero cuore le mani.

Roma 17. Agosto 1771.

Di Vra Ecza

Ser.re vero
Carlo Pallavicini

Eccellenza

172

Roma 31 Agosto 1771

Ho avuto l'onore di presentare al Santo Padre la prima lettera di V.E. con l'occasione della mia prima comparsa avanti sua Beatitudine; ed ho avuto il piacere di far tenere per mezzo ~~mio~~ del mio Secretario la risposta, che il Pontefice ha dato commissione al Cardinal Secretario di Stato di fargli.

Mi onora poi V.E. con il suo foglio segnato di 24 corrente di far rimanere al suddetto Cardinale li doverosi sentimenti suoi per la risposta così gentilmente ottenuta, giacchè le Regi non gli permettevano di portarsi fare, come lo avrebbe desiderato: posso però assicurarla di aver supplito anche quest'officio, giacchè la fortuna mi ha concesso di vedere il Cardle Lallavicini in Casa del Cardle di Bernis, dove due volte alla settimana si trovano tutti li Ministri; e di essere stato dall'Eminenza sua assai gentilmente accolto con promessa di far giungere al Santo Padre la sua ossequiosa riconoscenza.

Se vaglio in ora, e anche in altre occasioni non solo in questa, ma in qualunque altra premuva di V.E. mi sarà sempre di un sommo pregio l'esibire l'opera mia, come ho avuto il maggior interesse di protestarmi.

D. V. E.

Umil.mo Dev.mo Obbl.mo Ser.re
Alvise Diedo

Beatissimo Padre

Il generoso preziosissimo affetto, col quale da lungo tempo si degna Vra Beatitudine di riguardare la mia divota persona, eccita in me sensi di così rispettosa obbligazione, che mi costituisce nel dovere di felicitarla nella prossima ricorrenza del S. Natale, bramando per il bene della Chiesa di Dio di poter lungamente rinnovare verso Vra Santità un Uffizio così grato al mio cuore. Se sono giustamente sensibile, Bet.mo Padre, alla reminiscenza de' passati doveri, molto più mi trovo penetrato in adesso, che fra tante cure dell'Illustre Suo Pontificato, vuole costantemente col chiarissimo mezzo dell'Eminent.mo Segretario di Stato rilevarmi la continuazione di Sua generosa clemenza, riempiendo così l'animo mio della più perfetta consolazione, colla sicurezza, che un posto io occupo tuttavia nel cuore umanissimo di Vra Santità, a cui imploro da Dio Signore nella prossima lieta circostanza le più compite felicità, augurio, che non potendo eseguire colla presenza, come sospiro un giorno di fare, le sarà meglio espresso, come io lo supplico, da codesto Sig.r Ambasciator Veneto K.r Tiepolo, che l'

esibirà

esibirà questo mio umilissimo foglio. Si degni Vra Santità di concedere alla mia Patria, Famiglia, e persona l'Apostolica Benedizione, che io imploro prostrato al bacio del Santissimo Piede.

Della Beatitudine Vra

Venezia San Lucca li 14. Dicembre 1771.

Vmo: Divmo: Obbligmo: Servle: Osseqsmo:
Pietro Memo.

Eccellenza

176

Roma 21 Dec.: 1771

La lettera diretta al Santo Padre, che V. E. mi ha onorato di farmi tenere, sarebbe subito passata nelle mani del Sig.: Cardle Segr.: di Stato, acciochè per mezzo suo fosse presentata a Sua Santità, se avessi potuto avere occasioni sollecite di vederlo, mentre per darla io stesso nelle mani del Pontefice la etichetta, e la consuetudine non vuole, che ottenga udienza dal Santo Padre se, o lui non mi chiamasse, o il Senato non melo comandasse: quello, che non ho potuto fare nella giornata d'jeri, ne in quella di oggi, sarà certamente supplito in alcuna della futura settimana: e intanto posso assicurarla del mio costante impegno, esibendomi a nuovi suoi comandi, passando a dichiararmi.

D. V. E.

Dev.: Obb.: Ser.:
Alvise Pisani

Clemens P.P. XIV.

Dilecte Fili Nobilis Vir salutem, et Apostolicam Benedictionem.

Officijs Tuis Studij erga Nos, ac observantiæ plenissimis Lætati vehementer sumus, cum eadem fusis ad Natum Dominum precibus conjuncta maxime Nobis, Ecclesiæque profutura esse arbitremur. Illa itaque libenti, ac grato animo excepimus, Nostramque propterea eum in modum invicem erga Te conferimus benevolentiam, ut omnium Tuarum rerum et Studiosissimi simus, et Te amplis-

simis

simis divinæ gratiæ beneficijs exornari nunc præcipue cupiamus. In quorum auspicium Apostolicam Benedictionem Tibi, Dilecte Fili Noster, peramanter impertimur. Datum Romæ apud S. Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die VI. Januarij MDCCLXXII. Pontificatus Nostri Anno Tertio.

Benedictus Stay

Eccellenza

180

Roma 25 Genn°. 1772

Solo nella passata Domenica mi fù fatta tenere per mezzo di S. Eminenza Pallavicini Segretario di Stato la risposta di Sua Santità alla lettera di felicitazione, che V. E. per il solito principio del novello anno mi ha commesso di fargli arrivare: appena mi fù consegnata, doppo aver resi le dovute grazie a Sua Eminenza col mezzo di un mio Biglietto, ho cercato di vederlo, come anche mi riuscì, per avvertirlo personalmente dei doversi sentimenti di V. E. e del desiderio mio unito pure a quello di V. E. che li medesimi passassero alla cognizione di S. Santità, avanzandone le efficaci mie istanze anche per parte sua.

Io mi do l'onore per tanto di accompagnare a V. E. la inserta, e la notizia del mio operato, acciocche conosca nell'impegno mio di servirla, la stima, e l'ossequio, con cui mi pregio di professarmi.

D. V. E.

Div. Obbl. Serv.
Alvise Diedo

183

Illmo et Eccmo Sig.re

Ha accolti Nro Sig.re colla naturale sua clemenza i sensi di filiale ossequio espressigli da Vra Eccza in occasione dello scorso S. Natale, unitam.te ai voti, ch' Ella ha fatti al Sig.re Dio per Le di Lui prosperità, e per la lunga conservazione della preziosa sua vita; e per darlene una chiara riprova, Le comparte per mezzo mio, con pienezza di Paterno affetto, l'Apostolica Benedizione. Di tanto sono io dunque ad accertare l'E. V. per espresso Comando della Snta Sua; e profittando di questa opportunità per confermarle la sincera mia stima non meno che il vivo mio desiderio di serla, Le bacio di cuore Le mani

Roma 18. Genn.o 1772.

Di Vra Eccza

Serv.re
Card.le Pallavicini

S.r Cav.re Memo (Venezia)

~~125~~ 185

Beatissimo Padre

CERTA cosa è, Beatissimo Padre, da poichè sostien Ella il peso del Pontificato, che non ha mai perduta occasione di fare benefizj alla Chiesa, ammaestrare dell'umiltà coll'esempio, spargere da per tutto i semi delle virtù, vers'ognuno in fine diffondere atti di clemenza, e di grazia, di che io più di tutti ne posso fare la più solenne testimonianza. Qual maraviglia però, che i giorni preziosi di Vra Santità, i prosperi eventi del suo glorioso Governo formino l'interesse comune del Cristianesimo? Che all'appressarsi del lieto anniversario giorno s'apparecchino i fedeli tutti ad onorarlo, i Popoli con le Feste, la Chiesa con la sua pietà, il Mondo colle sue allegrezze, e che io in fine da felici esperienze assicurato per serie di anni della generosa

bontà

bonta di Vra Beat.ne, più d'ognuno pure lo celebri con la pienezza del mio cuore divoto. L'Altissimo Iddio però esaudisca gli ardenti miei voti nel lungam.te preservare la Sacra Persona di Vra Snta, e si degni Ella d'accogliere colla solita Sua umanità questo mio umilissimo foglio, che compiacendosi di costantemente favorirmi, si recarà ad onore d'esibirle il Sig.r Ambasc.r Veneto K.r Tiepolo. Prostrato in fine al bacio del Santissimo Piede, imploro per la mia Patria, Famiglia, e persona l'Apostolica Benedizione.

Della Beatitudine Vra

Venezia li 7. Maggio 1772.

Vmo Div.mo Obblig.mo Serv.re Osseq.mo
Pietro Memo.

Eccellenza

187

Roma 16 Maggio 1772

Ho l'onore di partecipare a V. E. in risposta del suo stim.o foglio, che ho consegnato in mano del Sig.r Card.le Seg.o di Stato la lettera, che mi ha fatto tenere diretta a Sua Santità, pregando S. Eminenza non solo del ricapito in proprie mani del Santo Padre, ma a tempo, e commodo di S. Beatitudine anche della risposta.

Spero anche in questo incontro di aver dato un saggio ben tenue del mio animo verso di V. E. e del mio desiderio di prestarmi ai suoi comandi, quali quanto maggiori saranno, e di maggior rimarco, tanto più grande sarà il dovere di mia particolar riconoscenza, e di quell' attaccam.to di stima, con cui mi pregio di dichiararmi.

Quando mi sarà poi consegnata la risposta
sarà mio debito di fargliela imediate capitare

Dev.mo Obb.mo Ser.re
Alvise Tiepolo

Clemens PP. XIV.

Dilecte Fili Nobilis Vir Salutem, et Apostolicam Benedictionem.

LONGE profecto impares esse fatemur vires Nras Apostolico, quod sustinemus, oneri, et quo plus pro Dei gloria, ac Ecclesiæ Nobis commissæ utilitate laboramus, eo magis, quantum præsentem divinæ clementiæ præsidio egeamus, intelligimus. Quæ igitur ipse de Nobis in Exitu Fertij Nostri Pontificatus Anni ad Nos in Tuo gratulationis Officio Scribis, ita sane accipimus, ut eadem Te de Nobis vehementer optare, ac proinde a divina Misericordia postulare gaudeamus. Neque enim, Dilecte Fili Nobilis

bilis Vir, tanta ullorum esse possunt in Nos
aut Studia, aut merita, quanta eorum, qui Deū
Nobis propitium obsecrando reddunt, in eoque
maxime Suam erga Nos observantiam, devotio-
nem, fidemque declarant. Tibi itaque pro hu-
jusmodi perspecto Tuo in Nos Animo pluri-
mas habemus gratias, tuæque pristinæ in Nos
voluntatis memores, magnopere sane lætamur
eamdem Nobis hoc tempore, eaque opportu-
nissima ratione confirmari. Invicem Nos Ti-
bi paternæ Caritatis officia omnia deferimus,
Deumque Optimum Maximum precamur, ut
quam Tibi in illius pignus Apostolicam Be-
nedictionem peramanter impertimur, eamdem
ipse ratam suis cælestis gratiæ Beneficijs face-
re

re velit. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem sub Annulo Piscatoris die XXX. Maij MDCCLXXII. Pontificatus Nostri Anno Quarto.

Benedictus Stay

Eccellenza

191

Roma 13 Giugno 1772

Rimarco con sommo mio contento aver V.E. ricevuta la risposta Pontificia alla sua lettera, ma essere restata come sorpresa, per essergli derivata in forma di Breve: di già per questa volta non vi è più caso, ed ora conviene, che all'occasione di rivedere il Sig.r Card.le Seg.o di Stato suplisca a quelle officiosità, che mi sono pure da V.E. commesse, e che convengono: per altro avrò l'onore di dirgli, che un Breve è assai onorevole, perche li Brevi provengono dal Pontefice; in tal modo esso scrive ai Sovrani, e ai Potentati tutti della Terra; Mons.r Stae è quello, che sempre li estende, essendo il Ministro peculiare, a cui resta affidata una tale ispezione: che se V.E. amasse di avere come il solito, la sua risposta in forma di lettera dal Sig.r Card.le Seg.o di Stato, io con destra maniera alla nuova occasione vedrò di servirla, acciochè anche da questo rilevi la disposizione, e la premura di dare tutti li possibili contrasegni di quell'animo, e di quella stima, che distintam.te gli professo.

D.V.E.

Umil.mo Dev.mo Obb.mo Ser.re
Alvise Tiepolo

Beatissimo Padre

LUNGA felice esperienza m'ha fatto conoscere, che a Vra Santità niuna cosa è più grata, che l'eccedere in benignità. Anche Sovrano, la fama ne parla, Beatissimo Padre, del facile accesso, della soavità de' suoi modi. Si sà in una parola, che l'umiltà eguaglia in Vra Snta la grandezza. Qual dubbio però che con pari costante umanità non abbiano da essere accolti gli auguri di felicità, che col più profondo riverente sentimento dell'animo io indirizzo alla Snta Vra nella prossima lieta circostanza del S. Natale in ossequiosissima riconoscenza di quella generosa bontà, che da non breve serie d'anni si degna Vra Beatitudine continuarmi, e che io lucidam.te scorgo anche pel chiarissimo mezzo, con cui a mia confusione sono di clementissima risposta costantem.te onorato. Lungamente Dio Signore

gnore preservi la Sacra Persona di V.ra Sā-
tità, benedica, e feliciti avvantaggio della Cattoli-
ca Religione le di Lei Apostoliche cure: vo-
ti che le saranno meglio espressi da cod.to Sig.r
Ambasc.re K.r Tiepolo, che s'onora di favorir-
mi nel recare a V.ra Snta questo mio umilissimo
foglio. Beat.mo Padre, è certo, che la Storia del
suo Pontificato sarà quella insieme della sua
gloria. Alla mia Patria, Famiglia, e perso-
na conceda V.ra Snta, come io la supplico
l'Apostolica Benedizione, che imploro pro-
strato al bacio del suo Santissimo Piede.

Della V.ra Beatitudine

Venezia S. Lucca li 5. Dicembre 1772.

V.mo D.mo Obblig.mo Serv.e Oss.mo
Pietro Memo.

Illmo, ed Ecmo Sig.re

Non hà Nro Sig.re bisogno di nuovi argomenti per accertarsi del divoto figliale attaccamento di Vra Ecza verso la Sagra sua Persona, e della sincerità, e del fervore dei di Lei voti per la sua prospera conservazione. Ne hà nondimeno con piacere vedute le affettuose, e riverenti testimonianze, che l'Ecza Vra hà ben voluto ora dargliene in vicinanza della Solennità Natalizia per la lettera, che gli hà presentata questo Sig.r Ambas.re Thiepolo, e ne hà dimostrato quel gradimento distinto, che come

Sig.r Proc.re Pietro Memo
Venezia

è proprio del paterno suo cuore, così corrisponde al merito della rispettosa di Lei affezione. Mi hà comandato pertanto di dare a Vra Ecza ogni sicurezza di grati suoi sensi, e della sua considerazione e di accompagnarla col dono, che le comparte, dell'Aplica Benedizione. Col vantaggio di eseguire la Pontificia Commissione, mi si dà pur quello di offerirle ogni mio servigio, e di ratificarle quella sincera osservanza, colla quale frattanto all'Ecza Vra mi rassegno.

Roma 12. Dic.re 1772

Di Vra Ecza

Sanz.re vero
Lauth Pallavicini

Eccellenza

199

Roma 12 Dec.: 1772

Ho l'onore di accompagnare a V.E. la risposta della lettera presentata per mio mezzo al Sig.: Cardle Segretario di Stato, acciochè la facesse tenere a sua santità, e siccome ho rilevato, che il piacer suo non era di avere un Breve responsivo, ma di averla per listesso mezzo del Sig.: Cardle Segretario, così spero di aver servito V.E. anche in questo articolo: mi disse però Sua Eminenza, che se V.E. accompagnasse la lettera del Pontefice con una sua particolare allo stesso Cardinale, che la dovesse presentare; ella avrebbe in risposta il Breve del Pontefice, e l'altra privata dello stesso Cardinale, lo che sarebbe di maggior suo onore, mentre a mio credere, non è certamente proibibile al Breve Pontificio nissun altra Carta; pur non ostante ciò serva a suo lume per li altri casi, mentre io mi darò l'onore di sempre servirla in quel modo, che mi prescriverà, dichiarandomi

D. V. E.

Dev.mo Obbl.mo Ser.re
Alvise Tiepolo

Beatissimo Padre.

La lietissima anniversaria rimembranza dell'esaltazione di Vra Santità al Supremo grado del Pontificato, e giorno sì fausto per la Chiesa di Dio, che ben giustam.te è celebrato da Fedeli con dimostrazioni di universale allegrezza. Innalzato Vra Beatitudine in questo Secolo alla Cattedra di S. Pietro, ha Ella con ammirazione del Mondo Cattolico governata la Chiesa con quella profonda Sapienza, e gran lumi, de' quali a Dio piacque fornirla. Beatissimo Padre, la Storia del suo Pontificato sarà quella insieme della sua gloria, e quest'onore renderanno l'età venture al di lei illustre Governo. Si rammentarà che non vedeva Vra Santità con gioja, che la felice opportunità, di essere utile vie più alla Cattolica Chiesa. In sì lieta circostanza però accolga Vra Beatitudine coll'incomparabile benignità

tà de' suoi modi gli augurj di felicità, che in lunga serie d'anni io offro alla Snta Vra: supplicandola non meno di accettare con la generosità del di Lei animo, grande i miei più divoti ringraziamenti per la degnazione da Vra Snta praticata di ricercare di me al N: V: Sig.r Girolamo Pesaro mio Concidino (come non ha lasciato con esultanza di darmene conto) all'occasione che nel ritorno da Pubblici Stati oltramare, passando per codesta Metropoli ha auuto l'onore di baciare a Vra Snta il Santiss.mo Piede. Non cessava egli di parlarmi della soavità del suo tratto, dell'umiltà del suo cuore, di cui si diceva con ammirazione, ampla testimonianza ne porge, fra tante cure dell'illustre suo Pontificato, la clementissima reminiscenza di mia ossequio-

sa

sa persona, onorata anche sempre, come io rimarco nella risposta con ogni abbondanza de' modi, e col chiarissimo mezzo (di che io ne sono molto sensibile) di cospicua luminosa figura.

Le recarà, come io lo supplico, questo mio umil.mo foglio il Sig.r Amb.r Veneto K.r Tiepolo, che le spiegarà meglio in voce i pieni sensi di mia riverent.ma riconoscenza. Si degni in tanto la Bne Vra rendermi felice col concedere alla mia Patria, Famiglia, e persona l'Apostolica Benedizione, che imploro prostrato al bacio del Santissimo Piede.

Della Beatitudine Vostra

Venezia S. Lucca li 8. Maggio 1773.

Umo: Div.mo Obblig.mo Serv.e Oss.mo
Pietro Memo.

Roma 3 Giugno 1773 203

Solamente in quest'oggi a causa dei molti suoi affari mi fece tenere il Sig.r Cardinale Seg.o di Stato la risposta del Santo Padre al foglio suo, che per sua parte ebbi l'onore di fargli presentare, acompagnandomi la medesima con un Biglietto, che io pure gli trasmetto, avioche a maggior sua compiacenza rimarchi li sensi con li quali il medesimo Seg.o di Stato si esprime a riguardo suo: questa risposta è formata a forma di Breve, lo che io giudico tanto più onorevole, e prezioso monumento per V.E. della buona disposizione, e della vera clemenza del Pontefice, quanto che questo è il solito modo, con il quale ai Prencipi, ed ai soggetti distinti tiene carteggio S.S.tà se posso servire V.E. in nissun altra sua premura, ella non ha, che comandarmi, nel mentre che passo pieno di stima a protestarmi.

D.V.E.

Umil.mo Dev.mo Obbl.mo Ser.re
Alvise Tiepolo

Dalle Stanze del Quirinale
5. Giugno 1773.

Il Card.le Pallavicini nell'atto di rinnovare a Vra Eccza il suo rispetto, adempie l'obbligo contratto di far pervenire alle sue mani il Pontificio Breve di risposta alla officiosa accettissima Lettera del Nobil uomo Sig.r Pietro Memo; e profitta dell'occasione per ricontestarsi suo vero serv.re

Sig.r Amb.re di Venezia

Clemens PP. XIV.

Dilecte Fili Nobilis Vir Salutem, et Apostolicam Benedictionem.

Officium Litteris singularis in Nos pietatis, ac observantiæ plenissimis a Te Dilecte Fili Nobilis Vir, peractum Nobiscum gratulandi pro quinto inchoato Nostri Pontificatus Anno fuit Nobis jucundissimum. Quamquam enim neque recentia sint, neque inexpectata hæc Tui devinctissimi Nobis animi indicia, tamen ea quo firmiora, diuturnioraque sunt, eo magis grata atque accepta Nobis accidunt, eoque uberius hac tui studij sedulitate et constantia

tantia delectamur. Hinc facile existimare poteris parem esse, atque huic præclaræ tuæ voluntati consentaneam paternam nostram in Te Caritatem, et veterem Tibi perspectam benevolentiam Nostram perpetuis, ac præstantibus tuis officijs esse magnopere auctam. Id ipsum prout hactenus fecimus, testatius Tibi in dies, cum opportunitates sese offerent, faciemus. Interim in manifestius argumentum peculiaris Nostræ, qua Te complectimur, Caritatis Apostolicam Benedictionem Tibi, Dilecte Fili Nobilis vir, Tuisque omnibus peramanter impertimur. Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem sub Annulo Piscatoris die

V.

V. Junij M.DCCLXXIII. Pontificatus Nostri anno Quinto.

Benedictus Stay

Beatissimo Padre

Se io oso, Beatissimo Padre prostrarmi di quando in quando a Suoi Santissimi Piedi, e approfittare delle opportunità per felicitare la Sacra di Lei Persona, Vostra Santità n'è la cagione, che per lunga esperienza m'hà dimostrata la di Lei Degnazione nell'accogliere sempre con generosa clemenza gl'invariabili sentimenti di mia profonda venerazione. Qual piu lieta circostanza però che la prossima ricorrenza del S. Natale per pregare con umiltà di cuore il Diuin nascente Signore a spargere sopra V.B. la copia delle celesti sue benedizzioni, e lungamente preservare la preziosa sua uita? Beatissimo Padre quanto sia grande la gloria del dilei nome, non può la dilei modestia celarlo à se stesso. Ella ha saputo con profonda sapienza operare la felicità della Chiesa, e con ciò l'universale consolazione. Questi furono sempre li maturi frutti delle gravi sue applicazioni, e può ben ella rallegrarsi delle sollecitudini per sì grand' uopo. Io non adom

ro certamente il vero, se dico che immortale sarà la fama del dilei Pontificato negli annali de secoli. Ah! voglia Dio che non mi sia sempre dalla mia situazione contesa la sorte di venerare un giorno colla presenza la dilei sacra augusta Persona, e implorare io med.° dal Vicario di Gesù Cristo l'Apostolica Benedizione, che chiedo in adesso prostrato al bacio del santo piede.

Di Vostra Beatitudine

Venezia S. Luca li 11 Dec.e 1773.

Umo Div.o Obblig.o Serv.e Oseq.mo
Pietro Memo.

Eccellenza

211

Roma 18 Dec.e 1773

Giachè V. E. ha presenti le funzioni fatte in questi ultimi giorni, per le quali mi è concesso di presentarmi al Pontefice più facilmte di quando io mi ritrovava nel mio privato, dove sino adesso mi era conservato secondo il costume di questo Ministero, mi permetterà, che se non così subito adempisco la sua commissione di presentare al Santo Padre la lettera, che mi ha fatto l'onore d'inviare al medesimo diretta, attenda quel momento, che possa in Persona ciò eseguire, perchè in questo caso mi sarà cosa più facile acompagnarla anche con quei sentimti di rispetto che mi sembrerano li più proprj, e potrò ancora maggiormte sollecitare ~~[illegible]~~ la risposta, che mi farò un debito di far immeddiate a V. E. tenere. Io spero d'incontrare in questo li comandi, ed il genio suo, del quale in qualunque modo, ed in qualunque cosa mi voglia render istrutto, mi sarà sempre di sommo pregio averne li riscontri, onde palesare a V. E. la stima, e l'animo mio, con cui passo a protestarmi.

D. V. E.

Do: Off: Le:
Aloise Tiepolo

Eccellenza

Roma 15 Genn°: 1774

Non avendo avuto occasione sino ad ora doppo le mie prime visite di presentarmi all'Udienza del Pontefice, acciocche non comparisca troppo distante la data del foglio diretto da V. E. a sua Santità dall'atto della consegna del medesimo, ho creduto bene di non differire più oltre a farlo giungere per mezzo del Sig^r: Cardinale Segretario di Stato alle mani del Pontefice: in questa sera per tanto ho l'onore di trasmettere a V. E. la risposta del Santo Padre fattami tenere dalla gentilezza del Sig^r: Cardinale Segretario di Stato in questa mattina, e con questo incontro nell'assicurarla del mio più costante, e rispettoso dovere, passo a dichiararmi.

D. V. E.

Umil^mo Dev^mo Obb^mo Serv^re
Alvise Diedo

Clemens PP. XIV.

Dilecte Fili Nobilis Vir Salutem, et Apostolicam Benedictionem

Quae pro Nobis nuncupas hoc tempore vota Dilecte Fili Nobilis Vir, eadem Nos in Nostra infirmitate constitutos plurimum subleuant, spemque faciunt fore, ut Dei miseratione in Apostolico gerendo munere sustentemur. Nos profecto paterna in Te grataque voluntate excipimus tua obseruantiae pietatisque officia, Tegue invicem Tuasque res omnes divinae clementiae, unde-

omne petendum expectandumque est bonum,
enixe studioseque commendamus. Hunc vehe-
menter cupimus animum Tibi, quo in Te sumus,
nostrum re etiam ipsa confirmare; ac interim
in Pontificiae Caritatis pignus Apostolicam -
Benedictionem Nobilitati Tuae peramanter -
impertimur. Datum Romae apud S. Mariam
Majorem sub annulo Piscatoris die VIII.
Januarij MDCCLXXIV Pontificatus
Nostri Anno Quinto.

Benedictus Staij

Beatiſſimo Padre

In circoſtanza tanto intereſſante la Cattolica univerſale eſultanza, e che rinnova alla memoria del Criſtianeſimo la glorioſa eſaltazione al Pontificato della Beatitudine Voſtra, io riguardato da lungo tempo con parziale generoſa clemenza non poſſo violentare al ſilenzio li riſpettoſi ſentimenti del divoto mio cuore, ma ſecondandoli perfettamente, frà il commun gaudio offerirli oſsequioſo alla Santità Voſtra, nella coſtante luſinga ch' ella ſarà per accoglierli con quella paterna umanità, che diſceſe tante volte dall' eminenza del Trono a confortare il mio ſpirito, e a formare un argomento di gloria alla riuerente perſona mia.

Dio Signore ſecondi li ſolleciti voti miei fervidamente diretti a deſiderarle anni lunghi, e felici, onde nella prezioſa vita d' un tanto il-

lustre Pontefice sempre piu' s' aumenti nella Catto-
lica Chiesa il progresso de' suoi spirituali vantaggi,
e preserui alla mia Patria, persona, e famiglia il
tesoro, che imploro dell' Apostolica benedizzione
della S: V., alla quale profondamente prostrato ba-
cio li Santissimi Piedi.

Della Beatitudine Vostra

Venezia S. Luca li 14 Maggio 1774

Vmõ Divmo Obblig:o Ser.e Osseq:mo
Pietro Memo

Eccellenza

222

La lettera diretta a Sua Santità, che V. E. onora di trasmettermi nell'occasione dell'aniversario di sua esaltazione, sarà da me al primo incontro fatta giungere nelle mani santissime, di che io spero, che sarà per averne secondo il solito, li naturali graditi, e rispettabili riscontri: se in qualche altro modo posso pure essere graziato da V. E. della fortunata combinazione di non esser punto risparmiato dall'autorità dei suoi comandi, ciò somministrerà sempre più maggiori gradi di compiacenza al mio animo, e maggior aumento di quella obbligazione, e rispettoso sentimento, con cui mi pregio dichiararmi, e ossequiosamte qualificarmi.

D. V. E.

Roma 21 Maggio 1774

Dev.mo Obbl.mo Ser.re
Alvise Diepolo

...ellenza

Roma 28 Maggio 1774

224

Il Breve di Sua Santità qui ocluso, che ho l'onore di trasmettere a V. E. responsivo alla sua lettera al Santo Padre per mezzo mio, e per quello del Sig.r Cardinal Segretario di Stato fatta consegnare, è una evidente testimonianza non solo dell'attenzione mia a rendere sodisfatte le sue premure, che procurai di adempire con tutti li più doverosi sensi di ossequio verso la Persona del Pontefice, e di particolare sua estimazione, e riconoscenza verso S. Eminenza, ma ancora dalla prontezza della risposta, e dall'espressioni nella medesima contenute, dell'aggraddimento, con cui il Santo Padre l'ha accolta, e della parziale predilezione, con cui onora V. E. se in qualche altra cosa vaglio a servirla, posso assicurarla, che sarà sommo il mio contento, e l'impegno di contribuire l'opera mia ai suoi riveriti comandi per sempre più confermargli, quale mi pregio d'essere, e di protestarmi.

D. V. E.

Umil.mo Dev.mo Obbl.mo Ser.re
Alvise Tiepolo

~~165~~ 226

Clemens PP. XIV

Dilecte Fili Nobilis Vir

Salutem, et Apostolicam Benedictionem.

Redintegrata Tuae in Nos observantiae pietatisque officia hoc praesertim tempore, quo Nostri Pontificatus quinto anno peracto sextum inchoavimus, pergrata excipimus voluntate, Dilecte Fili Nobilis Vir, tuaque haec in nos, et Apostolicam Sedem studia jampridem perspecta, nunc vero majorem in modum confirmata perlibenter agnoscimus. Invicem eximia Tibi respondemus, ac plane paterna benevolentia Nostra, maximeque cupimus, ut rata

ambo-

amborum Nostra apud Deum sint vota, tua nimi-
rum ad Nostram muniendam, in gravissimo hoc susti-
nendo munere infirmitatem, Nostra vero ad omnia
Tibi, quae vera ac solida sunt coelestis gratiae e-
licienda munera. Atque ad hujusmodi Caritatis pi-
gnus Apostolicam Benedictionem Tibi, Dilecte
Fili Nobilis Vir, Tamiliaeque, ac Patriae Tuae, ut
pro tua pietate postulas, peramanter impertimur.
Datum Romae apud Sanctam Mariam Majorem
sub Annulo Piscatoris die XXVIII Maji
MDC.

MDCCLXXIV. Pontificatus Nostri
Anno Sexto

Benedictus Staij

228
167

LAURENTII GANGANELLI

EPISTOLAS

TVM PRIVATI TVM S.R.E. CARDINALIS

TVM ETIAM PONTIFICIS MAXIMI

CLEMENTIS XIV.

ACERBO EIVSDEM INTERITV

X. KAL. OCTOBRIS

SIBI ALIIS DEINCEPS INTERCEPTIS

PETRVS MEMMIVS

DOMESTICO HOC MONVMENTO

HONORIS CAVSSA

POSTERIS COMMENDAVIT

ANNO MDCCLXXIV.

Eccellenza

229

La morte inaspettatamente successa del passato Pontefice mi ha levata l'occasione di poter servire V. E. per la presentazione della solita lettera, che allo stesso indirizzava, ma non mi puo ne diminuire, ne togliere il piacere, ed il desiderio di poter continuar a corispondere l'opera mia a qualunque dei suoi preziosi, e riveriti comandi, e per il tempo, che io avessi da restar qui, ed in altre ocasioni ancora fuori di qui, e questo è quello, che mi porta un sommo contento sperando di non essere dei medesimi defraudato, nei quali mi troverà sempre del medesimo impegno, e dello stesso interessato sentimento: con il Sig.r Cardinale Segr.o di Stato non credo del momento di fare alcun officio, cessate essendo tutte le ispezioni dello stesso; ma se mi nascerà qualche favorevole apertura, lo che non puo arivare, che doppo il Conclave, cercherò io di fargli risaltare l'attenzione, in cui è V. E. di riconoscenza, e di obbligazione verso di Lui, e con questo dandomi l'onore di dichiararmi, mi protesto

D. V. E.

Roma 15 8bre: 1774

Dev.mo Obbl.mo Ser.re

Alvise Tiepolo

INDICE

Di Lettere contenute in questo Libro.

COPIA di LETTERA *scritta dal N:H:ꝛ. Pietro Memo di ꝛ. Angelo I. diretta al Rmo P.F. Lorenzo Ganganelli Min. Conv., era Consultor del S. Officio per ottenere un Decreto dalla S. Congregᵉ delle Missioni in Roma per il P.M.F. Giuseppe Orlandi Min. Conv. e Cappellano. Venezia S. Luca 7. Gennaro 1759. M.V.* ..... Pagina. 1.

Lettere di risposta del R.mo P.F. Lorenzo Ganganelli Min. Conv., e Consultor del S. Officio al N. H. ꝛ. Pietro Memo.

LETTERA *di risposta al N.H.ꝛ. Pietro Memo relativa al proposito. Roma 27. Gennaro 1759. di pugno* ..... 5.

____ *Simile altra Lettera colla spedizione della Patente ricercata dal suddetto N.H. per il P.M.F. Giuseppe Orlandi. Roma 17. Febbraro 1759. di pugno* ..... 7.

Simile

——Simile altra Lettera nella quale il P.R.mo Ganganelli notifica al N.H. s. Pietro Memo la trama insidiosa fatta contro il P. Orlandi. Roma 16. Giugno 1759. di pugno ..... 9.

Lettere, e risposte dirette al R.mo P.F. Lorenzo Ganganelli Min. Conv. nel tempo in cui era Cardinale.

RISPOSTA di LETTERA data a S.E. s. Pietro Memo, per l'esaltazione al Cardinalato. Roma 13. Ottobre 1759. per Segret.o con Postilla di pugno, e soscrizione ..... 11.

——Altra simile di risposta. Roma 2. Febbr.o 1760. per Segr.o con Postilla e soscrizione di pugno ..... 13.

——Altra simile. Roma 7. Giugno 1760. di pugno ..... 15.

——Simile Lettera di replicata risposta al N.H. s. Pietro Memo pel ritorno della Villeggiatura. Roma 1. Novembre 1760. di pugno ..... 17.

——Altra simile di risposta per l'annunzio del S. Natale. Roma 1. Gennaro 1761. per Segr.o con soscrizione di pugno ..... 19.

——Altra simile. Roma 4. Luglio 1761. di pugno ..... 21.

LETTERA di S.E. min.za Cardinale Ganganelli, che si raccomanda a S.Ecc.za s. Pietro Memo, per appoggiare a persona distinta il P. Giuseppe Parisi Min. Conv., qual deve fare il Quaresimale a Corfù, acciò lo protegga con impegno in tutto il tempo del corso Quaresimale. Roma 19. Settembre 1761. per Segr.o con soscrizione di pugno. ..... 23.

——Altra Lettera di partecipazione d'essere graziato della protezione a favore del P.M. Giuseppe Parisi, supplicandolo di trasmettere le medesime Commendatizie allo stesso P. Parisi in Corfù. Roma 5. Dicembre 1761. di pugno ..... 25.

——Altra Lettera di ringraziamento per aver fatte tutte le traccie in vantaggio del P.M. Parisi. Roma 16. ..... del 1762. di pugno.. 27.

Altra

——Altra in risposta d'una seconda lettera per incommodo di raffreddore, e di nuovo ringraziando S.E. degli nuovi Officj fatti a favore del P.M. Parisi. Roma 9. Maggio 1762. di pug.no 29.
——Altra Lettera di S.Em.za ringraziando S.E. s. Pietro Memo d'obbligazioni incontrate a favore del P.M. Parisi essere stato benignam.e favorito in Corfù, e corteſie fatte a riguardo di S. Em.za Roma 7. Agoſto 1762. per Segr.o con ſoſcriz.e di pugno..... 31.
——Simile Lettera di S.Em.za Ganganelli a S.E. s. Pietro Memo ragguagliandolo della venuta in Roma del P.M. Parisi teſtimonio di finezze uſate al med.mo in Corfù, come nella Dominante in Venezia, ringraziando S.E. di tanti favori. Roma 13. Novembre 1762. di pugno..... 33.
LETTERA del ſud.to Cardinale di raccomandazione fatta a S.E. s. Pietro Memo per il P.M. Agoſtino Arbuſti Lettore di belle lettere nel Conv.o del Santo di Padova, e lo prega patrocinarlo per il poſto della Cattedra vacante di Canonica nella celebre Vniverſità di Padova. Roma 15. del..... 1763. per Segr.o con ſoſcriz.e di pugno..... 35.
——Altra ſimile replicata ed in risposta a favore del P.M. Agoſtino Arbuſti di nuovo raccomandato a S.E. per il medeſimo affare: come altresì per l'Oratorio privato, ricercando il ſud.to Card.e il Breve per lume di ottenere il ſecondo. Roma 23. Aprile 1763. per Segr.o con ſoſcriz.e di pugno..... 37.
——Lettera di S.Em.za in risposta d'aver ricevuto l'Atteſtato per ottenere l'Oratorio privato, aſſicurando S.E. d'averlo in brieve, e poterlo trasferire ad ogni ſua abitazione, entro la Dioceſi Patriarcale. Roma 7. Maggio 1763. per Segr.o, con ſoſcriz.e di pugno..... 39.
——Altra ſimile, in cui partecipa a S.E. il Breve, che se li concede

cede la facoltà dell' Oratorio privato nella maniera più ampla. Roma 14. Maggio 1763. di pugno ..... 41.

——— Altra simile di consegna fatta del Breve per l'Oratorio privato all' Ambasciatore Veneto, accio giunga sicuro. Roma 14. Maggio 1763. di pugno ..... 43.

——— Altra in risposta di continuazione, e ringraziamenti. Roma pmo Novembre 1763. di pugno ..... 45.

——— Altra simile in risposta per il S. Natale. Roma 24. Decembre 1763. per Segr.o con soscriz.e di pugno ..... 47.

LETTERA di S.Emin.za in risposta alle premure, che S.E. s. Pietro Memo si avanza a favore del P. Palombella per ottenere la licenza a sovvenire ai bisogni di sua Casa. Roma 10. Marzo 1764. per Segr.o con soscriz.e di pugno ..... 49.

——— Altra Lettera in risposta di rinnovazione, ed amicizia. Roma 4. Agosto 1764. di pugno ..... 51.

——— Altra simile in risposta all'annunzio del S. Natale. Roma 23. Decembre 1764. per Segr.o con Postilla, e soscriz.e di pugno ..... 53.

RISPOSTA di LETTERA di S.Emin.za Card. Ganganelli a S.E. s. Pietro Memo per il Religioso raccomandato, rappresentando al med.mo la difficoltà della Congreg.ne senza l'Oracolo Pontificio. Roma 2. Novembre 1765. di pugno ..... 55.

——— Altra simile in cui ottiene S.Emin.za Ganganelli il Decreto di Graduazione per il raccomandato Padre da S.E. s. Pietro Memo, con l'ostacolo per l'esecuzione da questo Ser.mo Dominio per la sua esecuz.e, supplicandola della segretezza, e notificarglielo in caso di bisogno. Roma 23. Novembre 1765. di pugno ..... 57.

——— Risposta di lettera per augurio del S. Natale. Roma 14. Decembre 1765. per Segr.o con soscriz.e di pugno ..... 59.

——— Altra simile di corrispondenza, ed amicizia. Roma 16. Agosto

Pagina.

Agosto 1766. per Segr.° con soscriz.e di pugno ..... 61.

——*Altra Lettera in risposta all'annunzio del S. Natale. Roma 24. Decembre 1766. per Segr.° con Postilla, e soscriz.e di pugno* ..... 63.

LETTERA *di S.E min.za Card. Ganganelli, nella quale significa a S.E. s. Pietro Memo d'esserſi impiegato in vantaggio del Sig.r Dr. Paolo Bojani appreſſo S.E. Ambaſciator Veneto. Roma 21. Marzo 1767. per Segr.° con ſoscriz.e di pugno* ..... 65.

RISPOSTA di LETTERA *per annunzio del S. Natale, e ringraziando S.E. s. Pietro Memo dei favori diſpenſati al P. Pariſi, ſupplicandolo di continuare allo ſteſso la di lui protezione. Roma 24. Decembre 1767. per Segr.° con Postilla di pugno, e ſoscrizione* ..... 67.

——*Altra ſimile in riſpoſta d'amicizia. Roma 12. Novembre 1768. per Segr.° con ſoscriz.e di pugno* ..... 69.

——*Altra ſimile in riſpoſta per annunzio del S. Natale. Roma 24. Decembre 1768. per Segr.° con ſoscriz.e di pugno* ..... 71.

Lettere, e riſpoſte dal N.H. s. Pietro Memo all'Eminentiſſimo Cardinale F. Lorenzo Ganganelli Min. Conv. nel tempo in cui era Sommo Pontefice.

COPIA di LETTERA *ſcritta dal N.H. s. Pietro Memo di s. Angelo I. alla Santità di* CLEMENTE XIV. *per l'eſaltazione al Trono. Venezia S. Luca 24. Maggio. 1769. Leggaſi la Copia in un Quadro* ..... 72.

LETTERA *di S.E. s. Marcantonio Erizzo Ambaſciator Veneto, che quantunque non ſia permeſſo, e non convenga a Sovrani preſentar lettere chiuſe, tutta via ſapendo la bontà innata di S. Santità a prima occaſione procurerà di ſervirlo. Roma 27. Maggio*

Pagina.

Maggio 1769. di pugno ..... 75.

—— Altra dello ſteſso Ambaſciator al N.H. predetto, nella quale gli notifica d'aver raſſegnato a S. Santità la lettera. Roma 17. Giugno 1769. di pugno ..... 77.

BREVE DI S. SANTITA' CLEMENTE XIV. diretto al N.H. predetto reſponſivo a lettera di congratulazione per la Sua eſaltazione al Soglio Pontificio. Leggaſi l'Originale in Quadro. Roma p̃mo Luglio 1769 ..... 78.

—— Altra copia di lettera ſcritta dal N.H. ꝛ. Pietro Memo di ꝛ. Angelo I. alla Santità di CLEMENTE XIV. Venezia S. Luca 2. Decembre 1769. Leggaſi la Copia in un Quadro. 83.

—— Riſpoſta del Ambaſciator Erizzo al N.H. predetto d' aver raſſegnato a S Santità la lettera. Roma 13. Gennaro 1769. M.V. di pugno ..... 85.

—— Lettera ſcritta dal P. Giuſeppe Maria Pariſi al N.H. ꝛ. Pietro Memo in nome, e per commiſſione di Sua Santità CLEMENTE XIV. intorno al S. Natale, con augurj felici accompagnati al predetto N.H., come pure a tutta la Nobil ſua Famiglia. Roma 24. Decembre 1769. di pugno ..... 87.

—— Altra ſimile del Religioſo predetto relativa al propoſito. Roma 20. Gennaro 1770. di pugno ..... 89.

—— Altra copia di Lettera ſcritta dal N.H. predetto alla Santità di CLEMENTE XIV. per compimento del ſuo glorioſo primo Anno al Pontificato. Venezia S. Luca 19. Maggio 1770 ..... 90.

—— Riſpoſta del Ambaſciator predetto al N.H. ꝛ. Pietro Memo, in cui li ſignifica d'aver fatto preſentar la ſua lettera al Santo Padre. Roma 2. Giugno 1770. per

Seg.rio

Pagina.

Segr.rio, con soscriz.e di pugno ..... 93.

—— *Altra simile del Segretario Tommaso Pizzoni relativa al proposito. Roma 4. Agosto 1770. di pugno* ..... 95.

—— *Copia di Lettera scritta dal N.H. s. Pietro Memo alla Santità di* CLEMENTE XIV. *per augurio del S. Natale, e per ringraziar Sua Beatitudine della degnazione ch'ebbe di parlar della di lui persona con singolar Clemenza al Sig.r Antonio Gabbriel nel ritorno che fece dalla Residenza di Napoli. Venezia S. Luca p.mo Decembre 1770.* Leggasi la Copia in un Quad.o 96.

—— *Altra Lettera di S.E. Ambasciator Veneto al predetto N.H., nella quale gli notifica d'aver eseguita la sua commissione per Mons.r Potenziani al S. Padre, perchè le giunga sicuramente. Roma 15. Decembre 1770. di pugno* ..... 99.

—— *Altra dello stesso Ambasciatore diretta al med.mo del Segr.o di Stato con occlusa supposta risposta dell'antedetta. Roma 22. Decembre 1770. di pugno* ..... 101.

—— *Lettera di S.Emin.za Pallavicini Segr.o di Stato scritta in nome del Papa in risposta al predetto N.H. Roma 22. Dicembre 1770.* Leggasi la Copia in un Quadro ..... 103.

LETTERA *di S.Ecc.za Sig.r Ambasciator K.r Erizzo. Primo Giugno 1771* ..... 105.

COPIA di LETTERA *scritta dal N:H: s. Pietro Memo alla Santita di CLEMENTE XIV. per felicitazione del giorno anniversario de 19. Maggio 1771. Venezia S. Lucca 4. Maggio 1771* Leggasi la Copia in un Quad.o 106.

LETTERA *del Sig.r Segretario di Ambasciata Francesco Alberti. Roma 17. Agosto 1771. al N:H: predetto* ..... 110.

Pagina.
LETTERA *di Sua Eminenza Pallavicini Segretario di Stato scritta in nome del Papa in risposta al N:H: predetto. Roma 17. Agosto 1771.* Leggasi la Copia in un Quadro. ..... 112.
LETTERA PRIMA *di Sua Eccellenza K.r Alvise Tiepolo nuovo Ambasciatore Veneto diretta a S:E: Pietro Memo in risposta d'aver presentata la Lettera al S. Padre, e d'aver ottenuta per mezzo del suo Seg.rio la risposta di S.a Santità dal Card.e Pallavicini. Roma 31. Agosto 1771.* 113.
LETTERA *di S:E: Pietro Memo diretta a S.a Santità in augurio delle Feste del Santo Natale Ven.a 14 Dicembre 1771.* 116.
Leggasi la Copia in un Quadro.
——*Risposta di S:E: K.r Alvise Tiepolo Amb.r Veneto a S:E: Pietro Memo d'aver ricevuta la sua Lettera diretta al S. Padre, consegnata al Card.e Pallavicini Seg.rio di Stato, per non poterla consegnar egli med.o a Sua Beatitudine. Roma 21. Dicembre 1771* ..... 118.
——*Breve di S. Santità* CLEMENTE XIV. *diretto a S:E: Pietro Memo, in Risposta dell'augurio delle Feste del S. Natale. Roma 6. Gennaro 1772.* ..... 120.
Leggasi il Breve in un Quadro.
——*Risposta di Sua Ecc.za Alvise Tiepolo K.r diretta a S. Ecc.za Pietro Memo, colla quale lo asicura d'aver consegnata la Lettera al Card.e Pallavicini Seg.rio di Stato diretta a S.a Santità. Roma 25. Gennaro 1772.* ..... 122.
——*Risposta data da Sua Emza Card.e Pallavicini Seg.rio di Stato a Sua Ecc.za Pietro Memo per ordine di Sua Snta in augurio delle Feste del Natale. Roma 18. Gennaro 1772.* .... 124.
Leggasi la Copia in un Quadro.
Vedi il proseguimento del presente Indice alla Pagina 179.

AGGIVNTA · ALL' INDICE · PRE 179
CEDENTE.

Pagina.

COPIA *di contenuto in Scrittura dell'Ecc.mo Sig.r Andrea Tron K.r de dì 28. Luglio 1769. Deputato alla Maestà dell' Imperator* GIVSEPPE II. *all'occasione, che di Sua venuta in Venezia si degnò la Maestà Sua di visitare sulla propria Galera il N: H: S. Anzolo Memo IV. eletto Governator de Condãnati* ..... 177.

Tratta da simile esistente nella Cancelleria Segreta.

Leggasi la Copia in un Quadro.

LETTERA *di S: Ecc:za Pietro Memo diretta a Sua Sntà in augurio del giorno Anniversario del suo Pontificato. Venezia S. Lucca 7. Maggio 1772* ..... 126.

Leggasi la Copia in un Quadro.

——*Risposta di S: E:za Alvise Tiepolo K.r Amb.r Veneto diretta a S: E:za Pietro Memo, colla quale l'assicura d'aver consegnata la sua Lettera al Card.e Pallavicini diretta a Sua Santità, assicurandola ancora di quanto prima sollecitarne la risposta. Roma 16. Maggio 1772* ..... 128.

——*Breve di S. Snta* CLEMENTE XIV. *diretto a S: E:za Pietro Memo in ringraziamento delle congratulazioni fatte a S. Snta per il felice fine dell'anno Terzo del suo Pontificato. Roma 30. Maggio 1772* ..... 130.

Leggasi il Breve in un Quadro.

——*Risposta di S: E:za Alvise Tiepolo K.r Amb.r Veneto, che lo avvisa del Breve speditogli da S: Snta, e che se brama la risposta in forma di Lettera, si maneggiarà destramente col Card.e Pallavicini Seg.rio di Stato per ottenerla. Roma 13. Giugno*

Giugno 1772 ..... 132.
LETTERA avanzata a S. Sntà da S.E.cc.za Pietro Memo in augurio delle Feste del S. Natale. Venezia S. Lucca 5. Dicembre 1772 ..... 134.
Leggasi la Copia in un Quadro.
—— Risposta del Card.e Pallavicini per ordine di S. Sntà diretta a S.E.za Pietro Memo in ringraziamento del Natalizio augurio. Roma 12. Dicembre 1772 ..... 136.
Leggasi la Copia in un Quadro.
—— Lettera di S.E. K.r Tiepolo Amb.r Veneto a S.E. Pietro Memo nella quale gli acclude la Lettera del Card.e Pallavicini Seg.rio di Stato in risposta del felice augurio Natalizio, col Breve dello stesso S. Padre ..... 138.
LETTERA di S.E. Pietro Memo diretta a Sua Santità in ringraziamento della memoria, che ha fatta di sua Persona con S.E. Girolamo Pesaro la Sntà Sua, in occasione che questo fu di passaggio per quella Metropoli. Venezia S. Lucca 8. Maggio. 1773 ..... 140.
Leggasi la Copia in un Quadro.
LETTERA del Sig.r Ambasciator K.r Tiepolo, nella quale significa a S.E.za S. Pietro Memo d'aver ricevuto il Viglietto dal Segr.o di Stato a forma di Breve di Sua Sntà per ammirare sempre più la Clemenza del S. Padre. Roma 5. Giugno 1773 ..... 144.
—— Viglietto di S. Eminenza Card.e Pallavicini al Sig.r Ambasciator di Venezia. Roma 1. Giugno 1773. Legi la Copia in un Quadro ..... 146.

Breve

—— *Breve di Sua Santità* CLEMENTE *XIV. diretto a S. Ecc.za s. Pietro Memo in ringraziamento delle congratulazioni fatte a Sua Snta d'esser arrivato all'anno quinto del suo Pontificato. Roma 5. Giugno. 1773.* Legga la Copia l'Originale in un Quadro. ..... 148.

LETTERA *di S. E. Pietro Memo diretta a S. S.tà in augurio delle Feste del S. Natale in commendazione delle dilui azzioni glorioſe in prò della Chieſa, e per eſprimere il ſuo vivo deſio di oſſequiarlo in perſona. Venezia S. Luca 11 Xbre 1773*

Leggaſi la Copia in un Quadro. ..... 151.

LETTERA *di S. E. Alviſe Tiepolo Ambaſciator Veneto a S. E. Pietro Memo, in cui gli ſignifica d'aver differito a preſentare a S. S.tà la ſudd.a* Lettera, *per accompagnarla co' più officioſi ſentimenti di riſpetto, e per ſollecitarne la riſpoſta. Roma 18 Xbre 1773* 153

—— *Altra del Med.o al Sudd.o, in cui gli ſignifica d'aver rimeſſa a S. Santità l'accennata lettera per mezzo del Segretario di Stato, e di averne ottenuto riſpoſta. Roma 15 Genn.o 1774* 155

—— *Breve di S. S.tà* CLEMENTE XIV *a S. E. Pietro Memo, in riſpoſta dell'augurio di buone Feſte del S. Natale. Roma 8 Genn.o 1774* 156

Leggaſi il Breve in un Quadro

Pagina

LETTERA di S.E. Pietro Memo a S.S.tà CLEMENTE XIV per felicitarlo sull Anniversario del dilui Pontificato. Venezia S. Luca 14 Maggio 1774 158

Leggasi la Copia in un Quadro

LETTERA di S.E.K.r Alvise Tiepolo Ambasciator Veneto a S.E. Pietro Memo in cui gli significa, che al primo incontro farà giugnere la sudd.a in mano di S. Santità Clemente XIV. Roma 21 Maggio 1774 161

Altra del Medesimo al sudd.o, in cui gli sigifica d' aver rimessa a S. Santità la sua lettera per via di S. Emin.za Seg.rio di Stato, e d' averne riportato la piu benigna risposta. Roma 28 Maggio 1774 163

Breve di S. Santità CLEMENTE XIV a S. E. Pietro Memo in risposta agl' offici del dilui Anniversario esaltamento al Soglio Pontificio. Roma 28 Maggio 1774 164

Leggasi il Breve in un Quadro

Epitaffio di gloriosa memoria a CLEMENTE XIV. del N.H.c Pietro Memo 167

Leggasi la Copia in un Quadro

LETTERA di S.E.K.r Aluise Tiepolo a S.E.c Pietro Memo in cui gli significa, di non aver fatto alcun uso della sua lettera per la morte seguita inaspettatamente del Pontefice CLEMENTE XIV

XIV. aggiugnendo non essere spediente di passare sù
tal proposito alcun officio col Segretario di Stato per
esser cessate le dilui ispezzioni. Roma 15 Ottobre 1774. 169

239

Ill.mo e Rev.mo Sig.re

Mentre la partenza di V. S. Ill.ma verso della Patria è sì sollecita, come raccolgo dal gentilissimo suo Foglio de 24. del Corr.te, voglio almeno per carta supplire all'uffizio della viva voce, che assai più volentieri averei adempito coll'augurare colle felicità del Viaggio, quella d'un buon'incontro nella sua Chiesa, come ne assicurano le degne sue qualità. Non ostante la lontananza sia certa, che nelle occasioni di sua convenienza, senza ancora d'un suo eccitamento, procurerò di porre in considerazione di sua Santità le strettezze de di Lei assegnamenti, ed in tutt'altro che io possa esserle di servizio disponga Ella di me con piena libertà, pregiandomi d'essere quale resto baciando a V. S. Ill.ma di vero cuore le mani.

Palestrina 16. Ag.o 1765.

V. S. Ill.ma

Serv.re di vero cuore
G. D. Cardinale Stoppani

Mgr Arciv. di Corfù (Roma)



Ill.mo e Rmo Sig.re

241

Non mi fù permesso lo scorso ord.io rispondere alla gen.
il pregiera di V. S. Ill.ma de 21. a motivo di varie occupa.
zioni, onde ora vi compisco, rendendole divote grazie
e dello scabellino consegnato a codesto M.r Nunzio di
che mi ragguagliò il cennato M.r Nunzio, onde tenu.
tissimo a Lei sono per la Briga sofferta in custo.
dirlo per il viaggio, che tanto con rammarico non es.
sere stato felice, ma essendo giunto sano, e salvo,
nulla importa, onde del felice arrivo mi nalle.
gro.

Sento riceverse la mia, e nuov.le le raccomando l'affa.
re del S.r Donesticni, che tutto confida in V. S. Ill.ma al.
la di Cui Carità, e zelo io lo raccomando.

Spero questo sentine passate le sue Bolle in Senato,
onde tranquillo disponendosi a passare in Corfù, e
pregandola a favorirmi colla sua amicizia, contra.
segnandomela co' suoi comandi, riverendo il Rmo
Sig.io, resto baciando a V. S. Ill.ma di vero cuore le
mani.

Roma 5: 8bre 1765:

Di V. S. Ill.ma e Rma

Ser.re Vero
Pom.co Card.le Orsini

M.r Arc.vo di Corfù / Venezia



Illmo, e Rmo Sig.re

Favorito da V.S Illma con le continue dimostranze della sua bontà vengo a goderne un nuovo obbligante effetto mediante il gentilis.mo uffizio, che si è compiaciuta passarmi prima di partire p.a la sua Residenza; In atto dunque di protestarle i miei precisi doveri non manco di augurare a V.S Illma un felice viaggio ed a me stesso il piacere di servirla specialm.te in farle ottenere qualche Provista nelle ulteriori Vacanze di cod.o Stato, giacchè non si è possuto nella vacanza della Badia della Vangadizza, alla quale tanti aspiravano. Mi creda intanto V.S Illma così pieno di rispettosa stima p.r il suo merito, come in pari grado desideroso di contestarcela con le opere nelle occ.ze de suoi comandi, mentre resto baciandole di vero cuore le mani

Di V.S Illma

Roma 19. Marzo 1766.

Condoni se non le rispondo di pugno come dovrei alle occupazioni che abbiamo in questi giorni, le ratifico il mio rispetto, e desidero qualche riscontro dell'affare del S.r Forestieri

Mons.r Arcio.o di Corfù
Venezia

Ser.re di Cuore
Pom.co Card.le Orsini

Ill.mo, e R.mo Sig.re

Benche a me non appartenga il riferire a Nostro Signore le istanze delle Provviste Ecclesiastiche, pure in servigio delle riverite premure di V.S. Ill.ma non ho voluto mancare di rappresentare alla Santità Sua l'istanza, ch'Ella fa sopra la vacante Abbazia della Vangadizza: Non posso intorno a ciò darle positiva risposta, e solo mi ristringo a significarle, che il Santo Padre esaminerà le circostanze de' Ricorrenti, e maturerà con tutto il riflesso le sue intenzioni: Io desidero, che si abbia campo di compiacerla, e rinovando a V.S. Ill.ma il mio distinto rispetto, le bacio frattanto di cuore le mani

D.V.S. Ill.ma, e R.ma, cui confermo

Roma 16. Novembre 1765.

di non aver mancato di comunicare il riverito suo foglio a N.S. Desidero che le circostanze permettano alla Stà Sua di consolare anche V.S. Ill.ma, alla quale intanto di nuovo mi ristringo.

Mons.r Da Ponte Arciv.o di Corfù
// Venezia //

Dev.mo Ser.re Vero
C. Card.l Rezzonico.

Illmo e Rmo Sig.re

A norma di quanto V.S. Illma mi avvisa con sua de' nn. scaduto conto che questa mia Le giungerà verso gli ultimi giorni di sua permanenza a Venezia, ed in conseguenza prendo occasione di presagirle un felice viaggio verso La sua diletta Sposa, che attende dal suo zelo di esser ridotta senza alcuna macchia, o ruga, e spera di aver questo beneficio dall'ajuto del Signore, che L'a chiamata ad un tanto Ministero. Non si sgomenti dunque per Le rappresentanze meno felici che gliene sono state fatte, ma facendosi cuore anco in questa, come in tante altre occasioni, si assicuri del buon esito, che non può mancare a chi opera per Iddio. Voglio altresì Lusingarmi che Ella ci troverà il suo piacere, e che L'amore di quella Sposa Le farà dimenticare ogni altra cura. Contuttociò Ella può esser certa che dove Le mie forze potranno darle mano nelle congiunture, che si dassero, V.S. Illma mi troverà sempre con eguale amicizia, e stima

Di V.S. Illma

Roma 2 Aprile 1766

Ser.re v.o
Card. Caute

Monsig.r Arciv.o di Corfù Venezia

Illmo Sig.re

280

L'elezione del Sindaco di Palazzo, a cui concorre il Nipote di V. S. appartiene a codesto gran Consiglio, il quale vien formato da Centoventi, e più Soggetti. La moltitudine delle persone, la varietà del pensare, gli uffici a quest'ora praticati per altri concorrenti, fanno che non si può compromettere di quell'esito ch'Ella desidera. Tuttavolta per ciò che da me dipende può Ella rimaner certa che m'adopererò a favore dell'indicato di Lei Nipote, per farle quindi conoscere quella perfetta stima, con cui mi dichiaro.

Di V. S.

Ferrara p.mo Giug.o 1778

Aff.mo: p.r: Servit.re:
S: Card: Baghese

Sig.r D. Giuseppe Can.co Rivalta
Imola



Mons.r mio riv.mo

Bagnaia 16. Giugno 1765

251

Provo una consolazione veram.te indicibile nel doverle scriuere con un formolario nuouo, e con un formolario che Le conueniua anche prima d'ora, e che è degno della sua Persona. Da questa breue introduzione della presente Lettera desumerà il piacere che mi continua, e che continuarà sempre p la sua meritata Mezzione al Carattere Sagro di Arciuescouo. Riceuo la sua de 12; da cui intendo auer ella già praticati à Palazzo tutti quegli atti che erano indispensabili, e che Le commandaua il suo Santo Istituto, à quali atti sento che Lo abbia preceduto il Sig.r Ambasciator di Venezia, come appunto era il mio sentimento, ed à cui intendo essersi anche uniformato il Sig.r Card.l Negroni; In somma godo che da tutto il Quirinale sia stato accolto con quelle dimostrazioni di stima, e cordialità,

M.r Mecco Arciu.o di Corfù (Roma)

che il nuovo Carattere, e la sua buona maniera, non
poteuano produrli diuersam.te Intanto le confermo la
mia particolar stima, e ringraziandola di quanto si è
compiacciuta dirmi toccante i patti da Lei fatti in
tal Lieta sua circostanza, distintam.te mi ratifico
tutto suo &c. F. Card. Laude

à Bologne ce 19. Août 1771

Monsieur

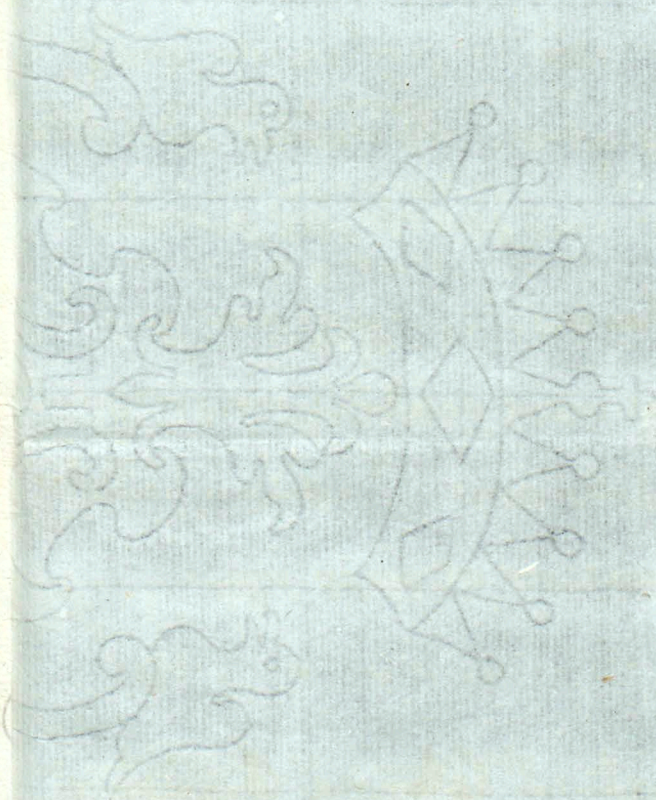
Je suis extrémement sensible a ce que vous avez bien voulu vous souvenir de moi, et de ce que vous m'aviez promis au sujet des Cartes de La Marine de France pour ces Mess.rs de L'Institut. Je Leur ai fait venir votre Lettre, et par celle, que je vous envois ci-jointe, vous verrez La reconnoissance, dont ils sont penetrés autant pour ce precieux Don de Sa Majesté, que pour celui qu'il vous a plu d'y joindre du Modele très-parfait d'un Vaisseau de 64. Canons, qui aiant été admiré de tous les connoisseurs, sera aussi Le plus beau, et Le plus utile ornement de Leur Sale de Marine. Ils sont empressés de le recevoir; et afin que La Caisse, où il est arrangé, arrive à Bologne

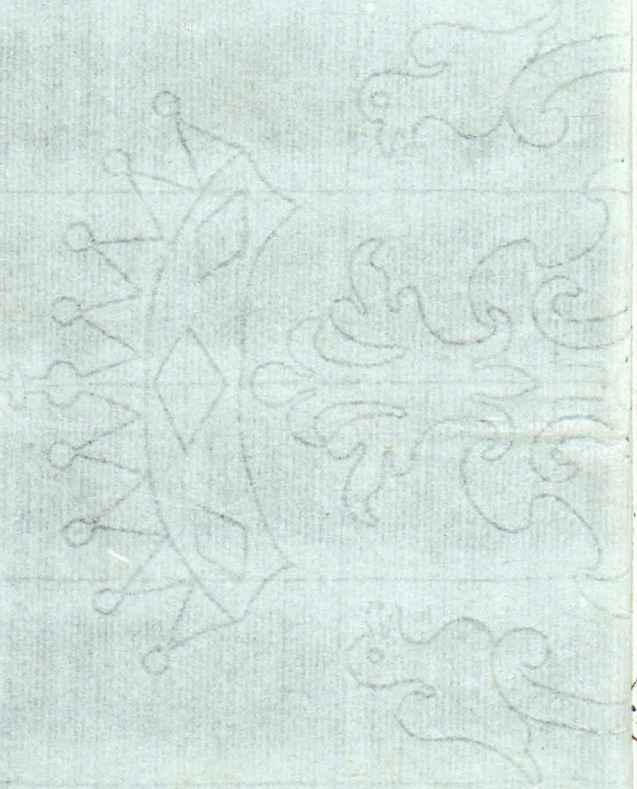
de la maniere La plus seure, ils vous mandent les precau-
tions, qu'ils ont prises pour cela.

Pour moi je vous suis redevable, Monsieur, du
soin que vous avez eu de mes empressemens pour
cette Compagnie, et des expressions obligeantes, que vous
avez voulu y joindre. Je vous prie d'etre persuadé
que je serai toujours charmé des occasions qui
pourront se presenter de vous rendre service, et
de vous temoigner les sentimens d'estime, et de
consideration qu'a sincerement pour vous

Monsieur

Le Cardinal Colonna Brancaccio





Aff.mo M.re, e R.mo Mons.re come Fratello. Dal Sig.r Abb.e Lorenzo Eugenj ho ricevuto li scudi venti, che secondo mi avvisa V.S. nella sua de' 17. Febbraro passato, sono il prezzo, ch'Ella ha potuto ricavare dalle due Pianete, e Dalmatiche ad uso Greco già spettanti alla Missione di Cimarra. Nell'atto pertanto di darlene riscontro con la presente, non tralascio di ringraziarla nè più vivi termini per la gentile attenzione, con cui mi ha favorito e nel far' esitare le robe sud.e, e nel rimettermi il danaro sopra enunciato; Con che resto pregando il Sig.re Dio, che incessantemente la conservi, e la prosperi.

V.S.

Roma 13. Maggio 1771.

Aff.mo M.re, e
Monsig.r

Come Fratello Aff.mo
G. M.ra Card. Castelli Lt.

Arciv.o di (Corfù)

Steff.o Borgia Seg.rio



Ill.mo Sig.re

R.mo Mons.re Fratello

Arcivescovo di

Corfù

M.to M.le e R.mo Mons.re e Fratello. La notizia, che V. S. si è compiaciuta comunicare a q.ta S. Cong.ne, che sieno stati impegnati dal di Lei antecessore i paramenti sagri de' missionarj di Cimarra, ha recato agli Emi miei Colleghi ed a me non poca maraviglia, sapendo, ch'essi paramenti gli erano stati lasciati solam.te in deposito, e ciò per parte della S. Congne. Si desidera pertanto, ch'Ella favorisca chiarirci meglio su questo proposito, e scoprire chi abbia avuto questi danari, per poi risolvere quel che sarà conveniente; e ringraziandola della zelante sua attenzione, prego Dio N.ro Sig.re che la conservi, e la prosperi. —

V. S.

z.i 6 Roma 10. Xbre 1766.

Come Fratello Aff.mo
G. M.a Card. Castelli Pr.

M. Arciv. di (Corfù)

M. Marefoschi Sig.do

Al m.to Ill.re e Rmo Mons.re D. Fretto

Arcivescovo di

Corfù

Sotto piego di D. Giovanni
Ricci Agente in Livorno
a' 24 Xbre 1718

Al m.to Ill.re e Rmo Mons.re d'Aretto

Arcivescovo di

Corfù

Sotto
Rice

Pielmo
Giorno

Eccellenza

261

Un' opera, nella qle il celebre Museo di V.E. è tante volte rammentato, spero che meriterà la grata di Lei accoglienza. Gradisca l'E.V. il pensiero, che per atto del distintiss.o ossequio, che le professo, io me ne sono dato, e pregandola de' miei rispetti riverentiss.i alla Dama sua Consorte, ed al degl.mo M.e Vescovo di Brescia suo Gratto, passo a raffermarmele all'onore di ubbidirla

Di V.E. Roma 25. Marzo 1790.

Ser.re vero di tutto cuore
S. Card.e Borgia

Sig.r Cav.r Giacomo Nani
a San Trovaso / Venezia

Recueil de lettres sur les Miracles opérés par l'intercession du Pape Clement XIV de Ste Mémoire

R. 19 Juillet 1777.

il ne l'a été que depuis, il a été elu à cette Place cette année, après la mort du R. P. Carlo Antonio.

le R. P. Carlo Cristoforo Pr. Gal de l'ordre des franciscains, me fait part d'une lettre d'un très digne Ecclesiastique du diocèse de Palestrine, ecritte à un Religieux son Neveu du même ordre, assurant que l'on peut y ajouter foi, sur un Miracle arrivé à l'intercession du feu Pape, je ne vous ai rien mandé jusqu'ici de ceux qu'on rapporte en grand nombre, et en plusieurs villes differentes, parceque je ne les croiois pas assez vérifiés, mais aujourd'hui je ne puis plus douter qu'ils ne soient réels, et certains.

Le Pere Carlo Cristoforo Consulteur de la Congrégation des Rits, et par cette raison très éclairé dans cette matière, m'a assuré que celui qui s'est fait dans son Monastere de S. francois à Ripa, d'un jeune Religieux, est incontestable. les Ex-Jésuites en ont été si effraiés, qu'ils ont prié M. le C. Torregiani, Pr. de l'Ordre de S. francois, d'ordonner au Supérieur de cette Maison de faire sortir de Rome le Réligieux sur qui s'est fait le Miracle, ce qui vient d'être executé.

De la Rucole petite ville avec titre de Duché dans la campanie de Rome 12 9bre 1775

Le Miracle arrivé ici à l'intercession de Clement 14 est très certain. une jeune personne ma pénitente avoit depuis 3 ans divers ulcères qui ne lui laissoient pas prendre de Repos, ils étoient accrus au point de lui faire désesperer de sa vie. le 21 Juin dr. le mal vint jusqu'à lui causer des Evanouissemens, cette fille ne voulant pas par pudeur se laisser visiter, ni traiter, je l'exhortai à recourir à l'intercession du feu Pape, et lui en apportai un Portrait. à peine l'eut-elle invoqué, que ses douleurs cesserent, ses Ulcères se guérirent sans laisser de Cicatrices, et elle se porte

Page 2.

très bien, il est vrai qu'elle n'a jamais voulu se laisser voir par les Medecins, mais je l'ai sçu par le témoignage de sa famille, et c'est une fille très Vertueuse. Signé Léonard Carpi.

Rome 26 juillet 1775. l'abbé M~~ann~~

je vous ai parlé dans mes d.res lettres d'un Miracle fait au Couvent de St. françois à Ripa, le R. P. Carlo Cristoforo de qui je l'avois appris, vint me voir ce même jour, et me fit part des Tracasseries qu'il essuioit de la part de cette Cour au sujet de ce Miracle, et me demande qu'il ne soit pas annoncé dans les Nouvelles Ecle. parcequ'on l'accuseroit de l'avoir fait rapporter dans ces feuilles, il m'a dit qu'un des Prélats au Service du Pape, les Reçoit chaque Semaine, et qu'il en rend Compte à L. S. lorsqu'elles renferment quelque chose qui peut l'interresser.

Rome 2 Aoust 1775.

vous trouverez ci-joint un petit détail de quelques Miracles du S. Pape Ganganelli, les Ex-Jesuites, et leurs Terciaires, ne peuvent souffrir la vüe du Monde, qui va à St. Pierre prier devant le Tombeau du S. Pape, on dit qu'on va mettre son corps dans quelque endroit caché. Il est certain (par une lettre des Bains de S. Cassien 22 Juillet) qu'un Bombardier en la ville de Bagnarée, le 14 courant mettant le feu à ses Mortiers, une décharge fit écart, et lui fracassa l'os d'une jambe, de sorte qu'on fut obligé de retirer le Soir quelques esquilles de cet os. un des Peres Conventuels de cette ville lui aiant appliqué sur la plaie, un Morceau d'habit du feu Pape, il se trouva le lendemain parfaittement Guéri, et entierement dispos.

Petite ville au Territoire D.o Orviette

(on a Reçu de fulde la Rélation suivante qui se trouve dans quelques Gazettes d'Italie) une Religieuse de cette ville se trouvoit depuis quelque tems incommodée d'une jambe, dont le mal tendoit déja à Gangrene, au point que de l'avis des Gens de L'Art, il étoit résolu d'en venir à L'Amputation. L'Opération étoit fixée à tel jour au matin, la Pauvre Religieuse avertie la

veille au soir, dans son extrême affliction, eut Recours à Clement 14 en qui elle avoit Beaucoup de confiance, et se fit attacher son portrait sur la Plaie, après 2 heures de Transport, elle s'endormit si profondément, que son Sommeil dura toute la Nuit, et qu'il fut nécessaire de la réveiller à l'arrivée des Chirurgiens, lors qu'on lui parla d'opération, elle dit qu'elle étoit guerie. le Pape Ganganelli me la assuré en songe, je l'ai vû dans ses habits Pontificaux, il m'a dit de remercier dieu, et d'aller avec vous autres ce matin au Choeur. les Chirurgiens ayant levé l'appareil, il ne s'y trouva pas même de Cicatrice, et ils se rétirerent Remplis d'admiration.

R. 30 Aoust 1775. Ab. M. On apprend chaque jour de Nouveaux miracles faits à l'intercession du S. P. Ganganelli, mais le Gouvernement ne veut pas qu'on en parle, hier on m'en a appris 3 dont un à Udine Capitale du frioul, l'autre à Ferrare, et le 3e à Genes, le Pere Micheli (Prêtre de l'Oratoire très considéré à Rome) me dit hier, qu'il n'y avoit pas lieu de douter de celui du Couvent de S. François de la Ripa et de celui du Couvent de S. Augustin (sur un frere Aug. qui a été aussi obligé de sortir de Rome, et est venu en france)

R. 14 fer 1776 On ne voit pas le Receuil des Miracles au Couvent des 12 Apôtres, quelque tems après la Mort du Pape on l'avoit commencé, mais les menaces qu'on a faittes au Général de la part du Pape, de supprimer l'ordre si on le continuoit, ont obligé de n'y plus penser.

21 fer 1776 Ab. Massa Quant au Receuil des Miracles du P. Ganganelli, il faut attendre des tems plus favorables pour l'avoir, et je ne manquerai pas de vous le procurer dès qu'il sera possible.

R. 4 xbre 1776. J'ai l'hr. de vous mander pour M. l'abbé Massa, 3 Miracles du P. Clément 14. 1° Thérèse Peruzzi Citoienne Romaine souffroit depuis plusieurs mois d'un Abcès à la main droitte. le Mal s'avança au point, que les

Médecine, et les Chirurgiens jugeoient nécessaire de lui couper le Bras qui tendoit à une vraie Gangrène, la pauvre femme y étoit presque déterminée, mais avant que de prendre son parti, elle revint sur l'incrédulité qu'elle avoit eu jusqu'alors sur les Miracles qu'on publioit de Ganganelli, la Nuit avant l'opération, elle s'appliqua le portrait de ce Souverain Pontife, elle s'endormit, et se réveilla ensuitte sans sentir aucune Douleur, elle appella sa Servante pour Rattacher les Bandes. la Servante s'apperçut que tout le Bras étoit parfaitement guéri, et qu'il ne paroissoit pas la Moindre trace du Mal précédent. Alors la Pauvre Roza (c'est son nom de Baptême) fondit en pleurs, demandant au Sauveur du Monde pardon de son incrédulité passée, et de son ingratitude, car elle avoit reçu par cette guérison accomplie par l'intercession du Serviteur de Dieu, et c'étoit par punition qu'elle avoit le même mal à la main. ce nouveau miracle est sûr, et attesté par le Médecin et Chirurgien, certifié à un Cardinal à sa requisition, avec serment, et par Roza, et sa Servante; je crois qu'on en imprimera incessamment la Relation. 2° Un Ex-Jésuite se moquoit des Miracles du Pape Ganganelli et tomba dangereusement Malade, il pensa que sa Maladie pouvoit être la punition de ses déclamations contre le Pape. un Jour (soit en songe, ou éveillé, il ne le sçait) il vit en sa Chambre une grande lumière, et le Pontife lui apparut, lui reprochant son Incrédulité passée, et lui disant d'espérer en Dieu, et qu'il seroit guéri. Revenu à lui il se trouva parfaitement guéri, dès le point du jour il se rendit chez le Gardien d'une maison de Religieux Conventuels, lui raconte le Miracle et le prie de lui donner l'habit pour se faire religieux parmi eux, se donner tout à Dieu, et révérer toujours la Mémoire du S. Pape Ganganelli, le Gardien le mena au S. Général qui ayant examiné le fait, et la demande de l'Ex-Jésuite lui donna l'habit. on dit qu'il vit actuellement

Page 5. à la Maison des 12 Apostres je m'en informerai facilement pour vous le mander. le C. Parracciani Evêque de Fermo ayant entendu dire qu'un Citoien de cette Ville s'étoit procuré un Soulier, et un Morceau d'habit du P. Ganganelli comme une précieuse Relique, on dit que le C. Criant à la superstition ordonna de Bruler le tout, le Cardinal fut aussitot attaqué d'une fievre violente, et d'un accès d'Apoplexie qui le mit si mal qu'on le croit mort. c'est du Gentilhomme qui a reçu cette lettre de Fermo que je tiens ce fait, on dit que le Pape a demandé la Relation de ces 3 faits. Aujourd'hui on ne fait plus comme auparavant aucunes poursuittes contre les faits de ce genre.

R. 11 Xbre 1776 Ab. Ma. On Continue de parler d'autres Miracles faits par l'intercession du P. Ganganelli on imprime la Rélation de celui qui s'est fait sur la Signora Roza Peruzé, dès que je pourrai en avoir un Exemplaire, je vous l'enverrai.

Jour de Noël 1776 A. M. le Pape vient de charger le Patriarche D'Antioche Ancien Vicegérent, de prendre les Informations du Miracle sur la Signora Roza Peruzzi, le Pape paroit commencer d'y ajouter foi.

Le Patriarche D'Antioche a pris sur l'ordre du Pape les Informations Juridiques du Miracle opéré sur la Signora Roza Peruzzi, et a reconnu sa Guérison pour vrai Miracle, le S. Pére témoigne y ajouter foi et cependant il ne permet pas encore d'y ajouter foy de la rendre publique Authentiquement. cette Semaine nous avons appris un autre Miracle, fait à Camerino (Petite Ville de la Marche d'Ancone) on assure qu'on en va donner une Rélation imprimée, bien détaillée.

R. 29 Jer 1777. le Pere Micheli qui vint hier chez moi, me raconta un nouveau Miracle, par l'intercession du S. Pape Ganganelli, sur une femme qui a servi quelque tems M. le Comte Cardelli Cavalliere des Gardes du Pape. c'est la Guérison d'un Cancer au Bras, opérée dans l'instant, le Pape s'en est informé au Comte Cardelli, étant

Page 6. entouré de Gardes, et ce Seigneur la assuré que tout ce qu'on a dû à S. S. est très vrai, le Pape paroit revenir de ses préventions, il vient de faire faire un Portrait du S. Pape, qu'il a fait mettre dans la Chambre où il Couche.

R. 7 fev. A. M. Les Miracles à l'Intercession de Clement 14 continuent, celui de Roza Perruzzi, a été établi par ordre du Pape à M. Gialdini Patriarche d'Antioche, Ancien Vice-Gérent de Rome. celui de la Guérison subitte du Médecin de Camerino est établi par témoins, même par le Rapport de l'Evêque de cette ville, au Pape qui vient de lui ordonner d'en faire l'instruction en Régle ce qui se fait actuellement, dans la même Ville de Camerino une femme avoit une sur un pié, qui s'étant ouverte rendit une si grande quantité, qu'il parut danger de Mort, elle a été guerie subitement par une Appliquation d'une image du feu Pape. On Raporte encore la Guérison subite d'un Réligieux observantin, qui avoit du Diaphragme, à la Gorge, une Gangrene si décidée, qu'on croioit qu'il alloit mourir à chaque instant, on lui a appliqué un Portrait du Pape, et quoiqu'il fut sans connoissance, il s'est trouvé parfaitement guéri du Soir au Matin, le Pape est pénétré de ces Miracles, e penetrato di Gacoti Miracoli, il est revenu de l'erreur d'esprit qui le prévenoit jusques ici à ce Sujet, il a à cette heure le Portrait du Pape dans sa Chambre, et il en parle avec vénération, et attendrissement, con venerazione, e teneroza dicaora.

R. 23 Avril 1777. A. M. Les Miracles opérés à l'intercession du feu Pape sont en très grand nombre et très Eclatans, l'on ne peut en donner le détail. le Gouvernemt. ne veut pas qu'on en parle, la Semaine, dre il en est arrivé un dans le Monastère des Carmélites de Regina Cœli, dont la Soeur du C.

Page 7. Vicaire en Prieure. Une Réligieuse étoit Paralitique d'un Bras, et ne pouvoit d'ailleurs ouvrir les yeux, elle a recouvré la vüe, et a été parfaitemt. guérie de la Paralisie, par la Simple invocation du S. P. Ganganelli; et l'application de son image sur les Yeux, et sur le Bras, un de mes amis en a fait des Informations au Monastère à une Réligieuse sa Parente, elle lui a répondu que le Miracle étoit certain, mais qu'elle et toutes les Réligieuses avoient Reçu ordre de n'en pas parler. on fait cependant dans le Couvent des SS. Apostres, le Recueil de ces miracles en Secret, et j'espere qu'on aura la Satisfaction de les voir dans un tems plus favorable à la mémoire du feu Pape.

R. 30 Avril 1777. le P. de Tanare Missionnaire

la femme du Sr. Peliciani Graveur demeurant à San Giojeppe, de Cero e Case, Enceinte de 4 Mois, étoit si griévement malade que son Médecin, celui du Pape (M. Satieti) lui avoit dit qu'il n'y avoit d'autres Remedes pour elle, que ceux qu'elle pourroit recevoir du Ciel, elle mit sur le Côté, où elle souffroit une Grande douleur, une image de Laurent Ganganelli, et dès l'instant, elle a été soulagée de sa Douleur, et si bien guerie, que le lendemain elle fut en état d'aller au devant de son Medecin, qui fut hors de lui même de la voir guerie. Ces Miracles font beaucoup de Bruit. On voit à présent, Beaucoup de Monde à l'Eglise St. Pierre, au Tombeau du S. Pape Ganganelli, on Vend, et on crie publiquement dans les Rües le Portrait de Clement 14, avec l'Agrément et la Permission du Gouvernement, qui a Enfin fait prendre les Informations du Miracle opéré dans le Monastere de Regina Cœli.

De Genes ce 4 Juin 1777. A. M.

les lettres de Genes nous apprennent un nouveau Miracle arrivé par l'intercession du feu Pape sur un des plus Riches Genois de la Maison, je crois Gariegio, il se trouvoit à l'extrémité, et a

été guerie par l'application du S. Sapeur Martin.

R. 30 Juillet 1777. A. Mars.

On vient de m'apprendre un Miracle éclatant, que Dieu vient de faire à Ferrare, par l'intercession de S. S. Gangarelli, en faveur de Mde Benoit femme d'un Médecin de ce nom, Professeur en Médecine dans l'université de Ferrare, on en a promis le détail que j'aurai soin de vous Envoier.

Lu.ra

267

Brà 10 mar. 1748.

Un affare alquanto fastidioso ch'emerge in questa Diocesi cioè nella Terra di Chiari sarà rappresentato a V. E. dalla viva voce del S.r Ett.e Gio.o Batta Faglia, e per quest'istesso viene da me implorata la sua autorità affinche si degni d'interporla in vantaggio del servizio di Dio, e del culto della Chiesa. Avendo io passato in quel villaggio gli ultimi giorni dell'anno v.e ho riconosciuti i gravi pregiudizi, ch'all'Istituto dell'Orsoline tanto vantaggioso al bene spirituale di quella popolazione vengono recati dal continuarsi le ostinate contese promosse da alcuni particolari che con titolo di Protett.r è parso a me sostenere l'impegno loro privato più tosto che l'interesse della compagnia. Mi sono io adoperato ma in vano per insinuar a medes.i ~~per insinuar a medes.~~ sentim.i pacifici e ben regolati, onde non mi resta che ricorrer alle grazie di V. E. e fine le b.e di cuore le m.

Di V. E.

Servo Vero
Em.o Card. Querini

Eccellenza

268

Brà 7 del 1748.

Mi si rende sempre più manifesta la gran benignità di V. E. verso di me, mentre dal grado Senatorio conferito al S.r Andrea mio Nip.e si è Ella degnata prender motivo di favorirmi di un suo umanis.o foglio. Vorrei chi a lei pure si facesse chiara la mia sincerissima riconoscenza, il che non può succedere se non mi veggia presentate le occasioni di serla e di ubbidirla, quali però ardentem.te sospiro.

Avrò ben presto il contento di far giunger a V. E. le notizie de' considerabili avvanzam.i di questo nuovo Duomo, giacchè si è acceso oggidì in ogni ordine di persone di questo paese il santo fervore, di cui sarà a farle fede la piccola qui annessa stampa. E per fine con vero risp.o mi conf.o di V. E.

Servitore vero
Amelardo Querini.

4. Dez. 77.

271

Lettere originali dirette al N. H. S. Pietro Memo Patrizio Veneto, figlio del N. H. s. Angelo I scritte la maggior parte di pugno dal P. F. Lorenzo Ganganelli ... poi ... Papa Clemente XIV. Also heisst der wohlgeschriebne Titel mit einer gemalten Blumenguirlande versehen, unten mit dem Wappen des Pabstes geschmückt. Das dazu gehörige elegante ganz franz gebundene Buch in klein Folio gebundene Buch ebenfalls mit dem päbstlichen Wappen enthält einen Briefwechsel des Pabstes mit demselben beginnend mit dem Jahre 1757 und hört erst mit seinem Tode auf. Darin finden sich (16) sechzehn eigenhändige theils kürzere, theils längere (darunter zwei bis drei zwar ausgefertigte aber mit Ganganelli's Postscripten versehne, (14) vierzehn) ausgefertigte von ihm unterschriebne Briefe. Sie hören als eigenhändige natürlich seit seiner Pabstwahl auf. Clemens der Pabst kann seitdem nur Breve's als Antwort auf Memo's Briefe schicken von seinem Minister unterzeichnet, die auch erst von ihm durch den Venezianischen Gesandten in Empfang genommen werden. Gleich beim ersten Briefe Memo's an den Pabst belehrt ihn der Gesandte dass er nur von Souveränen verschlossene (versegelte) Anschreiben in Empfang zu nehmen gewohnt ist, dass er ihn aber persönlich übergeben wird und zwar in Anbetracht des alten Freundschaftsverhältniss Memo's zu Sr. Heiligkeit. Da alle Briefe Memo's an den Pabst durch

die Hände der Venetianischen Gesandten gehn, diese
aber öfters wechseln, aber niemals versäumen u. zwar
in eigenhändigen Briefen über das Schicksal seiner
Briefe an Memo zu berichten, so liegen bei seinem
lebhaften Briefwechsel von allen Gesandten Hand-
schreiben an ihn bei, alle mit Datum versehn, also
für ihre Chronologie von Wichtigkeit. Blicken wir
auf den Pabst selbst. Hervorgegangen aus einer ehrenwerthen
aber armen Adelsfamilie, der Vater war Arzt in
einer Landstadt von Rimini, war er eigentlich nicht
zur Zufriedenheit der Familie aber aus tiefer Nei-
gung zum beschaulichen Studienleben ein armer
Franciscanerbruder geworden, aber die unge-
wöhnliche Begabung hatte ihn zum berühmten
Reiseprediger und Professor emporsteigen
lassen. Sein Orden verehrte ihn u. zweimal
hatte er zum General desselben werden sollen
u. zweimal hatte er abgelehnt. Statt dessen
wurde nach Rom berufen als Procurator
delle missione & ~~procurator~~ consultor
del S. Officio di Roma, endlich zum
Cardinal der heiligen Kirche. Kaiser Joseph II
kam kam auf seiner Italienischen Reise
mitten in das Conclave hinein, aus dem
Ganganelli als Pabst hervorgehn sollte und
zwar allen fast unerwarten. Er wurde der
hervorragendste Pabst der vergangenen
Jahrhunderts und die hervorragendste That
seines Pontificats, die Aufhebung des Jesui-
tenordens, erschütterte Europa nicht nur sondern
Asien und America. Der Franciscaner hatte die
Gesellschaft Jesu bezwungen. Es war die letzte

That des conservativen Katholicismus. Kurz
darauf brach die französische Revolution
herein, welche Europa umgestaltete.
Das letzte Datum des Briefes des Venetianischen
Gesandten ist vom Jahre 1774, welcher meldet
dass er Memo's Brief an den Pabst nicht hat
abgeben können weil er gestorben. Im Jahre
1797 hatte Venedig, die mächtige an-
derthalbtausend jährige Republik auf-
gehört zu existiren. Napoleon I
hatte sie erobert. Dann würde sie
Oesterreiche und später Italienische
Landstadt. Im Jahre 1775 widmete
Pietro Memo diesen Band, dem man es
noch heut ansieht mit welcher Verehrung
und Liebe den von ihm verehrten
und theuren Manne, dem verstorbenen
Gangarelle, dem Freunde seiner Jugend
als werthvollsten Besitz für das Fami-
lienarchiv des erlauchten Hauses dem
er entsprossen, welches schon im zehnten
Jahrhundert der Republik einen hervor-
ragenden Dogen gegeben und viele hohe
Würdenträger bis ans Ende seines Vater-
lands. Das grosse Staatsarchiv ist er-
halten. Aber die vielen reichen Fa-
milienarchive u. Bibliotheken sind in die
weite Welt verstreut u. untergegangen

Möge doch diesem Zeugniss der Freundschaft
zweier Männer, einem der letzten Nachkommen eines
so erlauchten Geschlechts, dessen sich wohl
keine Herrscherfamilie der jetzigen
Europäischen rühmen können mit einem edlen
und grossen Manne, der vielleicht der letzte
grosse Pabst gewesen eine Stätte in
der Königl. Bibliothek nicht versagt
werden

Pfund

III



